

LE PASSE-TEMPS

MUSICAL, LITTÉRAIRE et FANTAISISTE

SAMEDI, 13 MAI 1899

Vol. V — No 108

Le Numéro, 5 cents

J. E. BELAIR, ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE

BUREAUX ET ATELIERS : No 58, RUE SAINT-GABRIEL, MONTRÉAL

ANNONCES :

Première insertion 10 cents la ligne

Insertions subséquentes 5

Conditions libérales pour annonces à long terme

Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Adressez toute communication

LE PASSE-TEMPS,

BOITE POSTALE 2169.

MONTRÉAL, CAN.

ABONNEMENTS :

Pour l'Amérique : Un an, \$1.50 ; six mois, 75 cents

Pour l'Europe : Un an, 10 frs ; six mois, 5 frs

PAYABLE D'AVANCE

Adressez toute communication

LE PASSE-TEMPS,

BOITE POSTALE 2169.

MONTRÉAL, CAN.

Toute personne qui nous enverra le prix d'un an d'abonnement (\$1.50) aura droit à l'une des primes mentionnées à la page 127.

LES SOIREEES DE FAMILLE

M. J. LEMAY

Il nous fait plaisir de présenter aujourd'hui à nos lecteurs, une autre figure bien connue du public des Soirées de famille. M. Lemay a partagé dignement les succès de cette institution florissante, bien que toute nouvelle encore.

Il fait du théâtre en amateur, mais il étudie ses rôles et leur donne une interprétation vraie qui attire nécessairement la sympathie du public. Il a de plus le talent de faire ressortir davantage un rôle qui semble effacé tout d'abord. Il l'a prouvé plusieurs fois déjà dans des pièces qui ont remporté de grands succès sur notre scène nationale.

Il nous souvient même de certain oncle d'Amérique, dans la *Poudre aux yeux* de Labiche et de certains autres rôles de genre qui exigent de l'habileté et de l'étude.

C'est un artiste consciencieux qui cherche avant tout la vérité et qui n'accepterait pas des rôles qui ne lui conviennent pas.

Nous savons de plus que M. Lemay, après avoir fait un travail considérable pour localiser un très joli drame français, fera exécuter ce drame, le 18 mai courant, lors de son bénéfice. Ce drame a pour titre *Honneur et probité* et sera interprété par nos meilleurs artistes montréalais. Il y aura d'autant plus d'intérêt à entendre cette pièce que



M. J. LEMAY

(Photographie Laprés & Lavergne, Montréal)

l'action se passera à Montréal et que le public y trouvera des milieux connus et observés.

M. Lemay qui s'est toujours dévoué au succès des Soirées de famille, mérite l'encouragement du public, qui ne lui ménagera pas ; espérons-le.

UNE SAISON D'OPERA

Le PASSE-TEMPS dont l'apparition coïncida pour ainsi dire avec l'organisation de la saison d'opéra français donnée à Montréal en 1897 est doublement heureux d'enregistrer pour ses lecteurs la bonne nouvelle d'une saison de grand opéra et d'opéra comique qui sera donnée au Monument National au commencement de l'automne prochain.

Nous ne parlerons pas encore du répertoire qui contient tous les chefs d'œuvre de l'école française et italienne, ni de la durée de la saison fixée à six semaines, ni de l'idée vraiment géniale des directeurs de former des choristes à Montréal ; qu'il nous suffise de présenter aujourd'hui à nos lecteurs les promoteurs de cette saison d'opéra.

M. Ch. Nicosias, dont la réputation de chef d'orchestre et de directeur est établie dans toute l'Europe, a vingt ans d'expérience dans les choses de théâtre et de musique. Il a tenu le pupitre au théâtre du Caire pour le khédivé pendant cinq ans, a fait trois saisons à Gand et a dirigé plusieurs saisons en France. Il a été chef d'orchestre au Théâtre lyrique à Paris et a conduit les représentations d'été dans presque tous les théâtres de la métropole.

Lire l'annonce intitulée "Catalogue de Musique et de Librairie du Passe-Temps" sur la 8e page du Supplément musical.

Les deux dernières années de M. Nicosias l'ont vu chef d'orchestre à la Nouvelle-Orléans où le goût pour l'art lyrique est si développé.

C'est un éditeur de musique bien connu à Paris.

Ces recommandations, on le voit, sont bien suffisantes pour montrer que le côté artistique de la saison 1899-1900 est entre bonnes mains.

M. Arthur Darieu est très bien connu du public montréalais.

Ses états de service à la Nouvelle-Orléans et à Montréal ont été des plus brillants.

C'est le directeur actif, consciencieux, artiste à tous les points de vue.

Avec lui, Montréal est assuré de posséder une excellente troupe l'automne prochain.

M. Nicosias est parti pour Paris samedi le six courant.

M. Darieu restera à Montréal pour compléter l'organisation de la saison prochaine, faire signer les listes d'abonnements, etc. ; il se rendra ensuite à Saint-Louis, Philadelphie, Chicago, Boston et la Havane où déjà des propositions d'engagements sont faites à la troupe qu'il dirigera conjointement avec M. Nicosias.

L'amour est un océan incommensurable où les esprits incomplets voient de la monotonie, où les grandes âmes s'abîment dans de perpétuelles contemptions.

DE BALZAC.



M. CH. NICOSIAS



M. ARTHUR DARIEU

Faveurs Exceptionnelles à tous nos Lecteurs

Prière de prendre connaissance de l'annonce intitulée FAVEURS EXCEPTIONNELLES &c., sur notre dernière page.

LE PASSE-TEMPS

REVUE

MUSICALE, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Paraissant tous les quinze jours

ABONNEMENT POUR L'AMÉRIQUE :

Un an.....\$1.50 | Six mois..... 75 cts

POUR L'EUROPE :

Un an.....10 frs | Six mois..... 5 frs

PAYABLE D'AVANCE

ANNONCES :

Première insertion 10 cts la ligne

Insertions subséquentes..... 5 "

Conditions libérales pour annonces à long terme.

Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Toute demande de changement d'adresse doit être

accompagnée de l'ancienne adresse.

Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut

avoir payé tous ces arrérages.

Les manuscrits publiés ou non ne sont pas ren-

dus.

Toute remise d'une piastre et plus devra être

faite par mandat-poste, mandat d'express, chèque

accepté payable au pair à Montréal ou lettre en-

registrée.

Le dernier numéro paru se vend cinq cents : les

vieux numéros se vendent dix cents chacun.

Nous acceptons les timbres-poste du Canada et

des États-Unis.

Adresses toute communication

LE PASSE-TEMPS,

Boîte postale 2169. Montréal, Can.

MONTREAL, 13 MAI 1899

Chronique de Quinzaine

LE PAIN DE BOIS

J'en demande bien pardon aux bûcherons et à tous ceux qui les suivent dans l'industrie du bois, mais il n'y a pas à dire non, le règne du bois tire visiblement à sa fin.

D'ailleurs, il n'aura pas trop à se plaindre, il a régné assez longtemps, et les dynasties les plus prolongées n'ont duré qu'un fugitif instant à côté de ce souverain vieux comme le monde. Le bois, à l'inverse des rois de chair, est souple et de bonne composition, il s'est toujours docilement accommodé de tous les partages et son règne a successivement coexisté, sans froissement ni révolte, avec l'âge de la pierre, l'âge du fer, l'âge du bronze, l'âge de l'acier. Je ne parle pas de l'âge d'or qui n'a jamais existé que dans l'imagination des poètes optimistes, ni de l'âge d'aluminium, qui débute à peine et qui va justement marquer un tournant de l'histoire.

Mais le bois a été trop débonnaire, il est dupe aujourd'hui de son obligeance.

Voici qu'à présent il est démodé. Pour peu que cela continue, tous les débouchés lui seront interdits. Pas de jour, en effet, où une industrie nouvelle ne lui signifie que, à son grand regret, elle va être obligée de se passer de ses services.

C'était autrefois la construction navale qui en consommait le plus. A l'heure actuelle, tous les navires qui se respectent mettent une sorte de coquetterie à ne pas avoir seulement gros comme un crayon de bois à leur bord. Il n'y a d'exception que pour les méchantes barques et barquettes de deux sous, dont le tour, au surplus, ne tardera sans doute guère à venir.

Le bois s'était rabattu sur les voies ferrées, qui ne sauraient effectivement exister sans toute une ossature de traverses solides. Les traverses de chemin de fer! ce fut le triomphe du bois, la plus glorieuse page de son histoire. Mais déjà cette page est tournée, ce triomphe n'est plus qu'un souvenir en

train de s'effacer. On ne parle plus partout que des traverses métalliques, voire des traverses en verre.

Les charpentes en bois tournent au mythe; les boiseries, les planches et les moulures de l'avenir seront en carton pâte où en tôle repoussée; on ne se chauffera bientôt plus qu'à l'électricité, et l'heure approche où les allumettes, dont la fabrication absorbait tant de bois se feront en papier. Seule l'ébénisterie — et encore — reste fidèle au bois.

Heureusement que MM. les chimistes ont su trouver au bois, en manière de repréailles, toutes sortes d'usages aussi imprévus qu'inédits. Ils savaient déjà en faire de la créosote, du vinaigre, de l'alcool, de la pâte à papier, de la soie et de la charpie... Mais jamais encore on n'avait songé à en faire du pain.

Oui, du pain!..... et du pain au rabais. Non pas précisément du pain blanc, mais à tout le moins un biscuit à peu près comestible et suffisamment nutritif, dont le bois fait presque tous les frais.

Je cite ici l'ouvrage anonyme qui expose le génie de la découverte, due à un docteur allemand :

"Tous les tissus végétaux, en effet, quels qu'ils soient, ont pour *substratum* essentiel, pour trame ultime et fondamentale, une matière *sui generis*, toujours et partout semblable à elle-même, qu'on nomme la cellulose. La cellulose, qui s'obtient relativement pure dans la moëlle de sureau, l'onate, les fibres textiles du chanvre ou du lin, le vieux linge, etc., peut être, dans un morceau de bois quelconque, marquée par une foule de substances diverses, amalgamées avec elle, des résines, par exemple, ou des minéraux, qui la dissimulent ou la défigurent, et il est souvent assez difficile de la dégager — mais elle n'en existe pas moins. Pas un morceau de bois, poutre ou fût, dont la cellulose ne soit le fonds ou le tréfonds, le squelette et l'étoffe mère, le principe, la base; et comme qui dirait l'âme matérielle et self-efficient!

"Or, qu'est-ce que la cellulose ?

"C'est ce que nous appelons un corps ternaire, c'est-à-dire une espèce de trinité chimique en trois personnes dont la formule s'écrit ainsi: C¹² H¹⁰ O¹⁰. Ce qui signifie qu'elle est formée de l'association de douze équivalents de carbone, combinés à dix équivalents d'oxygène et à dix équivalents d'hydrogène... Veuillez observer ici, avant d'aller plus loin, que cela suffirait à lui assigner déjà une parenté probable avec l'amidon, la dextrose, les gommes, toutes substances *comestibles* dont la composition et la formule sont sensiblement voisines de sa formule et de sa composition.

"Mais il y a mieux.

"Certains procédés chimiques — le traitement, par exemple, par tels ou tels acides savamment dosés — ont la vertu de transformer la cellulose en glucose, qui ne diffère d'elle que parce qu'il renferme douze équivalents d'hydrogène (au lieu de dix) et autant d'équivalents d'oxygène, avec un surcroît d'eau pour la même quantité de carbone: C¹² H¹² O¹². Or, c'est précisément par là que commence le docteur... Et dès lors tout s'explique — ou se peut expliquer.

"Ce glucose, en effet, c'est du sucre, substance éminemment digestive et nutritive. C'est le sucre des fruits, c'est également le sucre des diabétiques dont le foie sirupeux et désorienté en distille à l'excès."

Notre docteur allemand vous prend donc ce glucose extrait du bois, il y ajoute une quantité déterminée (de 20 à 30 pour cent) de farine de blé, de seigle ou d'avoine, plus une pincée de phosphate. Il ne reste plus ensuite qu'à faire cuire ce magma bizarre, et à servir chaud... ou froid.

Dans l'esprit de l'inventeur, ce biscuit ligneux n'est pas destiné à autre chose qu'à remplacer les résidus industriels et les tourteaux pour l'alimentation et l'engraissement du bétail. Mais je ne mettrai pas ma main au feu qu'il ne finira pas tôt ou tard par entrer dans la consommation humaine, de telle sorte qu'il ne sera plus possible de parler d'avoir du pain sur la planche sans commettre un phéonisme ou sans s'engager dans un cercle vicieux.

Mais c'est égal! Le pain de bois manque d'azote, de sorte que, quand nous mangerons de ce pain-là, il ne faudra pas oublier de mettre quelques biftecks autour.

SILVIO.

Théâtres, Concerts, Etc.

AVIS.—Comme l'espace que nous consacrons aux musiciens et aux acteurs devient très restreint à cause de la fréquence de concerts, de soirées dramatiques et autres, nous ne tiendrons dorénavant aucun compte des envois d'annonces de pièces, concerts, etc., qui ne seront pas accompagnés de deux billets d'admission à la représentation.

SOIRÉES DE FAMILLE. — *Le Maître de Forges* de Georges Ohnet, a eu un franc succès. Les rôles étaient sus et la distribution très forte. Mme Eugénie Gingras a dignement rempli le rôle de Claire de Beaulieu. Elle a du naturel, de la grâce et beaucoup de pathétique. M. Arthur Laramée a fait un Philippe Derlay sans reproches. Mlle C. Reid a été réelle dans Athénaïs. Les autres rôles tenus par Mme Chapelaine et Mlle Mallette, MM. Elz. Roy, R. Duhamel, H. Bédard, R. Barré, Eug. Morin, etc., méritent des félicitations.

Il y eut de superbes entr'actes par MM. Ed. Desaulniers, Raoul Dionne et Gustave Comte. Mentionnons spécialement le *Sextuor de Lucie* par Mme Eugénie Gingras, le joli soprano que le tout Montréal connaît, M. Comte, Fleury, Morin, Dionne et Landry. Cette soirée, au bénéfice de MM. G. Comte et Eugène Morin fut un fort succès artistique.

Au moment où nous allons sous presse a lieu le bénéfice de Mlle Clara Reid, la sympathique artiste des Soirées de famille. Son programme compte deux jolies pièces que nous analyserons au prochain numéro.

PARC SOHMER. — L'ouverture de la saison d'été aura lieu le 21 mai. On nous promet une foule d'attractions qui feraient époque dans les annales théâtrales. Plusieurs artistes de Paris et des meilleurs scènes étrangères charmeront les loisirs des Montréalais et maintiendront la bonne réputation de notre plus grande scène canadienne.

VARIÉTÉS. — Après les *Deux Orphélins* qui, pour complaire aux habitués, ont tenu l'affiche deux semaines, nous avons eu le plaisir d'assister à un drame qui n'avait encore jamais été joué à Montréal: *La bonne aventure*. Cette pièce a été fort bien interprétée par toute la troupe et a obtenu le succès mérité des œuvres précédentes. Du côté des dames, toutes se sont distinguées. Mmes de la Sablonnière et de Noirville ont été touchantes dans leurs malheurs et dans leur amitié, et ont fait couler bien des larmes; Mlle Bérange-

re, toujours charmante, a su donner à son rôle difficile de chiromancière jeune et convaincue, le cachet grave, le caractère fatal qui convenait, et Mme Nozière nous est cette fois apparue en soubrette. Cette nouvelle incarnation lui fait honneur. Au lieu de la traîne de marquise ou du diadème de duchesse, elle portait la jupe courte et le petit tablier avec grâce et coquetterie. Au lieu d'être majestueuse elle était accorte, et cela sans gêne et sans efforts. Nous la félicitons de pouvoir aussi aisément passer du grave au doux, du sévère au plaisant. Il ne faut pas oublier la petite Marthe, mignonne fillette qui est sur la lisière de l'âge de raison et qui a joué avec une exquise naïveté le rôle assez lourd d'un petit garçon.

À place nous manquant, nous félicitons les hommes en bloc, espérant qu'ils nous pardonneront notre laconisme forcé à leur égard aujourd'hui. Une mention particulière cependant à M. de Lannay, qui a joué le rôle de Flageolet, une sorte de jocrisse, avec un art remarquable, en ce sens surtout qu'il a ne pas caricaturer son personnage; écueil qui ne s'évite qu'à l'aide d'un talent réel.

Une rumeur nous a appris que les Variétés se proposaient de monter sous peu *Don César de Bazan*. Si nous avons un avis sincère à donner à la direction, nous lui conseillerions d'abandonner ce projet, si toutefois il est formé! C'est une pièce extrêmement difficile, toutes de nuances, sans grand mouvement, et qui exige, en plus d'une troupe de premier ordre, une scène vaste en largeur, en hauteur et en profondeur. Puis, les mœurs et les psychiques des personnages de cette pièce étant totalement inconnus de notre public, celui-ci n'y prendrait aucun intérêt. L'exemple du désastre de *Cyrano de Bergerac*, au Monument National, est une leçon cruelle que l'on fera bien de méditer à l'avenir, ainsi que ce distique du fabuliste :

Ne forçons pas notre talent,
Nous ne ferions rien avec grâce.

ELDORADO. — Nous sommes heureux de constater que ce charmant café-concert tient libéralement ses promesses; l'intérêt qu'il a suscité lors de son ouverture va toujours crescendo et grâce à l'initiative hardie de ses directeurs, le café-concert s'acclimate rapidement parmi nous. Quand on considère les agréments que nous offre ce genre de spectacle, on trouve tout naturel qu'il jouisse dans les grandes villes européennes d'une faveur telle qu'elle porte sérieusement ombrage aux théâtres.

L'Eldorado est un établissement bien tenu et bien administré; son programme est toujours attrayant, ses opérettes ou vaudevilles sont choisis judicieusement parmi les meilleurs œuvres du genre; sa troupe est excellente, dans son ensemble; son orchestre est de tout premier ordre. Bref, on n'y trouve que des éléments de réussite et de succès assuré.

Cette semaine, le programme indique, outre quantité de numéros de chant, par une pléiade d'artistes, tiré des grands concerts de Paris et St-Petersbourg, *Un Tigre du Bengale* et *Souviens-toi de Clémentine*; Le manque d'espace nous prive du plaisir de parler de ces pièces et de leurs interprètes. On annonce pour le 15 mai, de nouveaux et intéressants débuts, et la première représentation de *La Perle d'Hochelaga*, pièce locale, écrite tout spécialement pour l'Eldorado; on peut voir, par cela, que rien n'est négligé de ce qui peut plaire au public et conquérir des suffrages.

MONTAGNARD. — L'Association athlétique Le Montagnard vient de louer son suzerbe patinoir, situé au coin des rues St-Hubert et Duluth, à M. Edmond Hanly, directeur de la fanfare Harmo-

Pour les clous, plaies, panaris, darts, eczéma

N'utilisez que L'ONGUENT DE PIN PARFUMÉ Produits français couronnés par l'Académie de Paris

L'IDEAL

Qui n'a, dans sa jeunesse, entrevu dans un rêve
Une mignonne enfant blonde aux grands yeux
[d'azur,
Au sourire enchanteur, idéal au front pur,
Premier rayon d'amour, doux soleil qui se lève ;
Jusqu'aux cieux éthérés le bonheur nous soulève,
Nous voyons s'entr'ouvrir un paradis futur ;
Mais bientôt l'horizon brillant devient obscur,
Car jamais le beau songe ici-bas ne s'achève.
Nous poursuivons en vain le fantôme adoré,
Nous le cherchons partout, nous épions sa trace
Dans l'ombre qui s'enfuit, dans la femme qui passe
Et nul au monde, hélas ! ne l'aura rencontré !
— Pourquoi, mon Dieu, quand tout n'est déjà que
[mensonge
Avoir créé l'amour, s'il n'est aussi qu'un songe !...
CAMILLE ST-HILAIRE.

CHOSSES A DIRE

LE COMPLIMENT DE BEBE

Je voudrais bien, petit papa,
T'en souhaiter long comme ça
Pour ta fête ;
Je cherche depuis bien longtemps
Toutes sortes de compliments,
Dans ma tête.
Hélas ! je ne puis rien trouver,
Et ne sais comment te prouver
Que je t'aime.

Pourquoi donc que l'on ne peut pas
Dire ce qu'on pense tout bas
En soi-même ?

Quand je serai plus grand, papa,
Je parlerai mieux que cela
Le langage,
Mais je ne pourrai jamais
De chérir, je te le promets
Davantage.

J'ai cherché pendant bien longtemps
Toutes sortes de compliments
Dans ma tête,
Mais je n'ai trouvé que cela
A te dire, petit papa,
Pour ta fête.

E. GRENET-DANCOURT.

A DILE CORDÉLIA R...

A l'occasion de son 21^{ème} anniversaire.

Naître quand les lilas, les tendres violettes
Vont endosser bientôt leurs pimpantes toilettes
Et jeter leurs parfums au doux souffle du vent ;
Quand déjà les pruniers ont des étoiles blanches
Et qu'il semble pleuvoir, par douces avalanches
Des fleurs dans le gazon, au blond soleil levant !

Quand les oiseaux chanteurs reviennent par volées
Dire leur allégresse aux échos des vallées
Et suspendre leur nid aux branches des anneaux ;
Quand le soleil mourant dans de larges flambées
Fait danser dans les airs les rouges scarabées
Et met des yeux de flamme à travers les rameaux !

Ce fut votre destin, ô fillette riieuse,
De paraître à l'heure où la nature fêveuse,

Rompant ces jours d'ennui qui la stigmatisaient,
Vient avec floral ensoleiller nos sphères,
Et, bien large ouvrant ses deux mains tutélaires
Dispense le bonheur aux cœurs qui se lassaient.

Votre âme est un écho de cette mélodie ;
Car venue au moment où s'ouvrait l'épopée
Vous apportiez aussi vos rires et vos chants.
Vous babilliez alors dans des flots de guipure
Ainsi que les oiseaux une romance pure,
O vous qui préludiez à vos premiers accents.

Vous n'avez traversé que des plaines riantes,
Cueillant de ça de là mille fleurs odorantes
Sans jamais épuiser cet Eden merveilleux !
Bien fou serait celui qui, d'une voix plaintive,
Oserait décevoir l'illusion noire
Qui ceint vos jeunes ans d'un bandeau radieux.

Vingt-un ans vont sonner, et, d'une âme sereine,
Pour une fois encor descendant dans l'arène,
Vous verrez le plaisir couronner votre front,
Les rapides chagrins qui planent sous la nue
S'effarouchant aux ris d'une brune ingénue
Ainsi qu'une ombre folle au loin s'envoleront.

Vous qui ne demandez qu'à toujours ainsi vivre,
Qui n'avez feuilleté que vingt pages du livre
Sans connaître jamais notre éternelle souci,
N'entendez pas le cri du reste de vos frères
Qui, rivos à leurs maux sous les deux hémisphères,
Du matin jusqu'au soir clament, seigneur, merci !
Quand viendra floral de la saison prochaine
Refleurir les lilas et reverdir le chêne
Et de fleurettes d'or émailler le gazon,
Belle, n'excluez pas de votre souvenance
Celui dont la pensée en l'avenir s'élançait
Et toujours vous souhaite un limpide horizon.

L. J. LANDRY.

nie, qui a l'intention de faire de ce lieu
d'amusement un jardin d'été. On don-
nera là des concerts, des opérettes, etc.
La bâtisse sera entourée d'une su-
perbe pelouse de dix-huit pieds de lar-
geur où les gens pourront se promener
pendant les entr'actes des concerts. Il
y aura là des rafraîchissements de tem-
pérance, et M. Hardy fera tout son pos-
sible pour rendre le patinoir Le Monta-
gnard l'un des endroits les plus amu-
sants de cette ville.

GRAND CENTRAL THÉÂTRE. — Ce théâ-
tre est aujourd'hui un des mieux tenus.
Depuis l'ouverture de la saison d'été,
M. Burdett, le propriétaire, a engagé
des acteurs de premier ordre. Le pro-
gramme comporte : le burlesque, 15 jo-
lies filles, *marches des nations* ; les Vau-
gères, artistes-français ; les sœurs Ba-
chelor, danseuses ; les sœurs Mayo, co-
médiennes ; les sœurs Graham, chansons
de nègres ; Senaw et Théol, contorsion-
nistes ; Gregory et Durrell, les meilleurs
équilibristes du monde. L'orchestre,
sous la direction de M. Maurice Adhé-
mar ajoute encore au charme des repré-
sentations.

CAPÉ-CONCERT JUBILE. — M. Brisson
n'épargne rien pour faire de son théâtre
un des plus amusants de la ville. On
trouve au programme des artistes bien
connus et toujours très goûtés, tel que
M. Bleau, chanteur comique ; M. Bob
Price, romancier, etc. Mlle Claire
Rousseau dirige l'orchestre avec beau-
coup d'art et la partie musicale ne laisse
rien à désirer.

Le Cercle St-Louis travaille ardem-
ment à monter le grand drame en 5 ac-
tes de Chs. Lemaître intitulé *John Wal-
ker*, lequel doit être joué à la salle St-
Pierre, coin des rues Ste-Rose et Panet,
au profit des missions de Qu'Appelle,
le 29 mai prochain et non le 15 comme
il avait été annoncé antérieurement.
Quelques changements ont été faits
dans la distribution des rôles. Ainsi,
M. Alf. Marceau tiendra le rôle de John
Walker ; M. Eug. Bastien, celui du ban-
dit Hulet. Le Cercle Saint Louis a fait
une importante acquisition dans la per-
sonne de M. C. Huard qui s'est acquis
une enviable réputation parmi les ama-
teurs sérieux à Ste-Cunégonde. M.

Huard jouera pour la circonstance le rôle
si éminemment sympathique de
Patrick Murray. Avec une distribution
comme celle-là, le Cercle Saint-Louis
espère surpasser tout ce qui s'est vu
dans cette salle. Succès au Cercle Saint-
Louis.

Une jolie séance dramatique et mu-
sicale a été donnée à la salle Montcalm,
mercredi dernier, par les élèves du Jar-
din de l'Enfance et les jeunes filles de
l'Orphelinat Saint-Alexis, au profit de
cette dernière institution. Les divers
numéros du programme, comprenant
le chant, la musique et la récitation,
ont été admirablement bien rendus.
De plus, les jeunes miliciens du Jardin
de l'Enfance ont exécuté des exercices
militaires avec tant de précision que
M. Kierckowsky, consul général de
France, qui présidait l'assemblée, s'a-
dressant à l'auditoire vers la fin de la
séance, a dit entre autres choses : " De
mon temps, les enfants jouaient aux
soldats ; mais il me semble que ce soir
ce sont des soldats qui jouent aux en-
fants."

Le 25 avril dernier, les élèves du pro-
fesseur Ducharme ont donné un bril-
lant concert à la salle Windsor. Le pu-
blic amateur de musique était nom-
breux, et il a prouvé par ses nombreux
applaudissements qu'il appréciait l'exé-
cution parfaite que M. Ducharme sait
communiquer à tous ses élèves.

Puis M. J. Saucier, le chanteur bien
connu, a soulevé de chaleureux applau-
dissements. Enfin, Mlle Marie Terroux,
récemment arrivée de New York, où elle
l'avait été cultiver sa voix sous la di-
rection de M. Victor Capoul, après avoir
étudié ici sous la direction de M. Alex.
Clerk, a chanté des choses délicieuses
de façon à charmer l'auditoire. Mlle
Alice Ducharme est une violoniste de
talent, et il nous a fait plaisir de l'en-
tendre encore une fois. Ce fut un des
plus jolis concerts de la saison.

La compagnie dramatique de Mai-
sonneuve a inauguré, le 1er et 2 mai,
une série de soirées de famille à sa sa-
lle de spectacle. C'est une œuvre qui
mérite l'encouragement du public. Les
amateurs qui appartiennent à ce cercle
font partie des familles les plus en vue

de Maisonneuve et d'Hochelaga, et ils
ont pour but de populariser les drames
les plus célèbres du répertoire français.
Ils ont débité dans la carrière dramati-
que par un franc succès, avec *L'homme
aux figures de Cire* de Xavier de Monté-
pin et le *Casseur de pierres*. Les prin-
cipaux artistes sont MM. Larochel-
le, Champagne, Fafard, Charest, Rada-
kir, Gravel, Lafontaine, Bessette, O'Far-
rel, etc. ; Mmes Martineau, Fafard, Mar-
chand, O'Farrel, Limoges, Fafard, Guin-
don, Vanalda. Nous leur souhaitons
tout le succès possible et nous tiendrons
nos lecteurs au courant de chaque cha-
ngement de programme. En prépara-
tion pour juin : *La mère du condamné*
et les *Orphelins du pont Notre-Dame*.

Vendredi, 28 avril, a eu lieu l'élec-
tion des officiers du Chœur de Notre-
Dame avec le résultat suivant : prési-
dent, M. L. B. Houllé, N. P. ; 1er vice-
président, M. Chas. Gagnon ; 2^{ème} vice-
président, M. G. Bérubé ; secrétaire, R.
Bissonnette ; trésorier, W. A. Danse-
reau ; membres du comité, MM. F. Pel-
letier, A. Bourdon, J. C. Lagacé, N. For-
tier, A. Payette, M. Langlois ; bibliothé-
caires, D. Malo, M. Brisebois.

Le 27 avril dernier, les dames et les
demoiselles de la congrégation du Saint
Nom de Marie ont donné, dans les sal-
les du Cabinet de lecture paroissial, une
très jolie séance dramatique et mu-
sicale. Il s'est révéilé là de jeunes ta-
lents qu'il nous plairait d'entendre en-
core. Nous aimerions à donner un
compte rendu complet du programme,
mais l'espace nous manque et nous
sommes forcés de dire à une autre fois.

TERREBONNE

Le 29 avril dernier, il y eut un con-
cert donné sous les auspices de l'Asso-
ciation athlétique de Terrebonne. Un
très joli programme musical fut inter-
prété avec le concours de MM. Ed. Clarke,
le pianiste aveugle, Raoul Masson,
Aug. Hubert, Henri Landry, W. Ques-
nel, J. Deschamps. Un joli *cake-walk*
remporta les faveurs de l'assistance. Y
prirent part, MM. Albert Berthiaume et
Amable Caron. Le *Crucifix* de Faure,
par MM. Landry et Masson, l'*Enfant
chantant la Marseillaise*, par M. R. Masson

et deux jolis quatuors furent applaudis.
Les cent mille francs de Corniquet, une
joli comédie, fut enlevée par les ama-
teurs de Terrebonne.

Le 1er mai, le même concert fut ré-
pété avec autant de succès, devant un
auditoire très distingué. M. Henri
Landry chanta les *Stances* de Flégier.
Après le concert les dames et les jeunes
filles de Saint-Jérôme sont restées dans
la salle où elles improvisèrent une peti-
te sauterie.

Une jolie comédie, *l'Assassin*, fut su-
perbement interprétée par des amateurs.

L'archange St Michel terrassant Luci-
[fer,
Symbolise le Ciel triomphant de l'enfer,
Le baume sans pareil pour
[triompher du mal.
Vous le connaissez tous,
[c'est le BAUME RHUMAL.
28

MONDANITES

Le 8 mai courant, avait lieu à la cha-
pelle du Sacré-Cœur, église Notre-Dame,
le mariage de M. Alphonse Crevier, de
cette ville, avec Mlle Marie-Louise
DesGeorges, également de cette ville.

A Saint-Louis de France, le 9 mai,
avait lieu le très joli mariage de M.
Lacroix, de Québec, avec Mlle Marie-
Louise Bernier, de Montréal, autrefois
de Québec.

Le 15 mai, aura lieu un joli mariage.
Celui de M. J. P. Morin, de l'île Or-
léans, commis-voyageur de la maison
Paquette de Québec, avec Mlle Ida Mo-
rin, fille de l'ex-maire de Sainte-Cuné-
gonde.

Le 10 avril, a eu lieu à la chapelle du
Sacré-Cœur, église Notre-Dame, le ma-
riage de M. Hector Hardy, de Québec,
avec Mlle Marie-Louise Mayrand, de
Montréal. M. l'abbé Hébert a donné
la bénédiction nuptiale. Après la mes-
se, les parents et amis des nouveaux é-
poux se réunirent à la demeure du père
de la mariée où un magnifique déjeuner
leur fut servi. Mlle Marie-Louise May-
rand, qui est bien connue à Montréal, a

Pour la toux, mal de gorge
et la voix

SUCEZ LES BONBONS DE PIN PARFUMÉ

Produits français couronnés
par l'Académie de Paris

reçu de nombreux et riches cadeaux de la part de ses parents et amis.

L'heureux couple est partie pour voyage. Nos souhaits les accompagnent. Pas de cartes.

Le 2 avril dernier, jolte soirée chez Mlle B. Prévost, de Saint-Vincent de Paul. Remarqué parmi les personnes présentes : Milles A. Prévost, E. Provost, T. Dequoy, E. Bisson, N. Millen, Bastien, de Saint Vincent de Paul; E. Ouimet, T. Ouimet, de Ste-Rose; A. Gaudry, du Sault au Récollet; E. Bélanger, Bélanger, E. Laurier, Y. Laurier, E. Bayard, B. Ouimet, D. Brunet, Brunet, de Montréal; MM. Bastien, W. Millen, F. Millen, Delorme, Dquoy, E. E. L. E. Bisson, marchand, de Saint-Vincent de Paul; Bélanger, Berthiaume, Michaud, Laurier, R. Laurier, E. E. P., E. Ethier, E. E. P., R. Tassé, O. Coutu, Th. Monette, A. Aubray, C. Bayard, L. J. Ouimet, étudiants en médecine.

A Sorel, le 24 avril, avait lieu le mariage de M. J. W. Daly, de la maison Daly et Morin, avec Mlle Alice Labelle de Sorel.

Dimanche, 16 courant, la brillante jeunesse de Plessisville se réunissait pour aller passer l'après-midi à l'établissement M. T. Jam. Remarqué : J. O. Huard, pres., Mme Collin, M. et Mme L. G. Héon, M. et Mme S. de Morasse, et Mme A. Hamel, Mlle Dubois, Maria Bertrand, M. A. Bourque, M. L. Savoie; MM. P. J. Magnan, T. Lemieux, P. Perreault, A. Blondin, E. E. M., J. H. Roberge, A. Collin, Alp. Robillard, Alf. Paradis, J. T. Montreuil, J. A. Delisle, A. Dugré, Ed. Bédard, Arth. Lemieux, J. O. Boucher, etc.

M. Alcide Blondin, E. E. M., de l'Université Laval de Québec, qui était en vacances de Pâques, à Plessisville, est retourné continuer ses cours, mardi, 18 courant.

On annonce un jolie mariage pour le mois de mai ou juin, à Plessisville.

Mlle Marie-Louise Bertrand est revenue à Plessisville le 8 courant après un voyage d'une quinzaine dans le comté voisin.

Mlle Julia Montreuil est parti de Plessisville dimanche dernier pour une promenade de quelques jours dans la vieille capitale.

Plusieurs de nos jeunes gens de Plessisville se proposent d'aller au concert des étudiants de l'Université Laval de Québec, qui aura lieu au mois de mai.

M. J. Alfred Gosselin, de Plessisville, autrefois commis chez J. A. Savoie doit nous laisser dit-on ces jours-ci pour une quinzaine dans sa famille à St-Charles, de Bellechasse.

HULL

Dimanche, 16 avril, avait lieu une réunion d'intimes chez M. le notaire Desjardins, à l'occasion de la visite de Mlle Marinos, amie de Mlle Bibiane. Il y eut amusements divers : musique instrumentale (piano et harpe), chant, déclamations, etc., pendant toute la soirée qui fut des plus agréables.

M. Henry Desjardins, étudiant à l'Université Laval de Montréal, était de la veillée.

BON MOYEN

Le meilleur moyen de guérir la toux, la bronchite, les maux de gorge et les rhumes de poitrine est de faire usage du BAUME RHUMAL.

Embarquez-vous !

Chanté par M. PLANÇON au théâtre "Her Majesty", le 26 janvier 1899.

Poésie de ULRICH GUTTINGUER

Musique de BENJAMIN GODARD

AND'NO QUASI ALL' TO (♩ = 44) . f à pleine voix.

Em - bar - quez - vous ! qu'on se dé - pé - che ; La na -
celle est dans les ro - seaux. Le ciel est pur, La brise est
frai - che, L'on - de ré - flé - chit les or - meaux..... Le
dieu de ces ri - ants ri - va - ges, Le tendre a - mour veil -
le sur nous, Jeu - nes et vieux, ... Fol - les et sa - ges, ...
..... Em - bar - quez - vous !

II

Je vais du pied, loin de la rive,
Pousser le bateau vacillant,
Lise, ne sois pas si craintive,
Presse-moi sur ton cœur tremblant
Eh ! quoi, tu craindrais les naufrages !
Périr ensemble serait doux.

Jeunes et vieux,
Folles et sages,
Embarquez-vous !

III

Je veux vous conduire moi-même
Dans l'île où l'on danse aux chansons ;
Où de la voix de ce qu'on aime
L'écho redit longtemps les sons ;
Le plaisir aime les voyages,
Amis, parents, accourez tous,

Jeunes et vieux,
Folles et sages,
Embarquez-vous !

LA MEME, avec accompagnement de piano, 25c. au bureau du *Passé-Temps*, Montréal.

EXPLICATION DES SONGES

A cette place, nous répondrons à tous ceux qui nous demanderont de leur expliquer un songe ; les conditions à remplir sont les suivantes : Ecrire très lisiblement les phases du songe, dans l'ordre où elles se sont écoulées ; remplir au moins une page de petit format, et joindre 10c. à la lettre de demande. Pour les consultations privées, nous adresser 25c. Nous ne donnons qu'une explication à la fois.

Aimer c'est souffrir. — Vous avez là, mademoiselle, une devise bien désolante. Heureusement que votre songe indique manifestement qu'elle ne vous sera pas longtemps applicable. Le jeune homme que vous avez vu en rêve, et que vous aimez, vous aime également. S'il ne se prononce pas, c'est que vous lui en imposez et que vous êtes coquette en son égard. Faites un pas vers lui, et vous verrez qu'il fera tout le chemin en courant. Votre évanouissement vous annonce un bonheur amoureux immense, que vous procure celui qui a provoqué votre pâmoison. Mais avant, vous aurez à surmonter des résistances étrangères qui feront entravé à vos vœux et à vos joies légitimes. Il vous faudra, pour conquérir le cœur de votre Edouard, user de persévérance et de diplomatie. Le chiffre 5 vous portera bonheur ; évitez cependant qu'il soit immédiatement précédé ou suivi du 9.

Pierre. — Votre rêve est fort triste et ne vous annonce rien de bon. Si vous avez franchi le fossé, soit en sautant, soit sur une planche qui n'avait pas de garde-fous, cela signifie pour vous embûches, trahison, embarras avec des gens de justice, et, de plus, cela vous menace d'une crise prochaine qui surviendra dans vos affaires parce qu'une personne à qui vous avez confié un dépôt niera l'avoir reçu. — La deuxième partie de votre songe, sans avoir une relation apparente avec la première, la confirme cependant, signifie, si vous o cupez un emploi important, que

vous devrez prendre la fuite, ou, si votre condition est modeste, que vous serez emprisonné, victime des trahisons qui vous menacent. Vos chiffres fadiques, tous ceux qui se terminent par 5. Evitez-les.

BABOUX.

GRAPHOLOGIE

Le graphologue ne répondra qu'aux lettres accompagnées de l'envoi d'un coupon de primes du *PASSE-TEMPS*.

Nos correspondants et correspondantes ne doivent pas s'attendre à ce que nous leur disions la bonne aventure. Leur caractère est tout ce que nous pouvons connaître à l'aide de la graphologie. Nous leur recommandons instamment de coucher sur du papier non réglé leur échantillon d'écriture, et d'écrire couramment, comme pour un ami intime à qui l'on n'a rien à cacher. La signature complète — nom et prénom — ne doit pas être omise, vu sa grande utilité pour l'analyse graphologique.

Lucile. — Caractère très décidé, dispositions dominatrices, sens pratique et volonté très accentuée. Vilbrquin. — Amour du sentier battu, banalité assez d'imagination ; mais mal dirigée, amour de soi, dotueur et bonté, peu de volonté.

Adéodat. — Caractère assez généreux, mais calme et réfléchi, ne se livrant pas et ne faisant que ce qu'il veut bien faire, beaucoup de volonté et de sens pratique.

Cœur brisé, Montréal. — Caractère sérieux et réfléchi, ni calme et sang-froid, beaucoup d'ordre, ne se livre ni ne s'emballe, sens pratique.

Sincère. — Cédé par son imagination bien plus que par son cœur-amour de la liberté, un peu romantique, volonté accentuée.

Carême. — Esprit d'imitation, aime à faire ce que font les autres, caractère assez gai et satisfait de soi-même et de sa position, esprit positif.

La Bergère. — Bien peu pur jurer ; assez d'imagination, donc de caractère, bonté, sens artistique, sans volonté.

Fleur du Japon. — Caractère indéfini, s'attachent volontiers aux petites choses, esprit froid et sérieux, sachant ce qu'elle veut et ce qu'elle fait, ne s'emballant pas facilement, sens positif.

Suis-je aimé ? — Caractère bizarre et irrégulier, tantôt gai, tantôt triste, plutôt froid qu'expansif, volonté, sens pratique.

Onsque. — Esprit d'imitation, aime à faire ce que font les autres, amour du sentier battu, pas

mal d'imagination mal utilisée, très romanesque.

Sybille. — Très calme, beaucoup de sang-froid, beaucoup d'ordre, de volonté, de sens pratique, point d'emballage, courageux et ne se livrant point.

Je me souviens. — Difficile à analyser, imagination peu réglée, allant un peu à la débandade, esprit léger, volonté facile à diriger, sens positif.

Mystère. — Amour du sentier battu, grandes dispositions à l'égoïsme et à l'amour de soi, aime la mise en scène, rêve d'être quelqu'un et quelque chose, sens artistique.

Reine Marguerite. — Dispositions à la tristesse, caractère très sérieux et très réfléchi, économie bien entendue, sens pratique et volonté très développée, ne se livre point et marche droit à son but.

BOITE AUX LETTRES

Nous répondons ci-dessous à plusieurs lettres adressées au *PASSE-TEMPS* durant la dernière quinzaine. Comme ces réponses contiennent des renseignements, tous nos lecteurs sont priés d'en prendre connaissance.

Mlle A. Bordeleau, Stanfold. — Votre lettre nous est arrivée trop tard pour nous permettre de changer votre prime.

Mlle Anna Courtémance, Chambly Canton, Qué. — Il n'y a pas d'édition canadienne de la chanson que vous nous demandez, et vous ne pouvez la trouver dans aucun magasin de Montréal.

M. Jos. Lafrenière, Québec. — Nous mettons en ce moment la dernière main au "Répertoire Harmant, recueil de chansons comiques, dont plusieurs avec parlé ; ce chansonnier sera en vente dans une quinzaine de jours.

Mlle Laura Huot, Iberville, Qué. — De tous les morceaux mentionnés dans votre lettre, nous n'avons que "Graziella Valse", qui a paru dans le No 33 du *PASSE-TEMPS*.

Mlle M. A. Laframboise, Ste-Anne de Prescott, Ont. — Votre journal a toujours été envoyé régulièrement. Nous n'y comprenons rien.

NOTES SPECIALES

Lundi soir, 1er mai, a eu lieu, au No 1511 Notre-Dame, l'inauguration d'un nouveau club athlétique. Le but de cette association est d'encourager la jeunesse canadienne française, à se livrer aux exercices gymnastiques, si en honneur parmi la population anglo-canadienne et malheureusement trop peu en vogue parmi nous. La salle est une des plus vastes de Montréal. On y pratiquera la boxe, le trapèze volant, les barres horizontale et parallèle, haltères, anneaux volants, exercices, masseuse indienne, fil de fer, jeux de dames et d'échecs, etc. Nous applaudissons à l'idée qu'a eue notre ami M. J. P. Hébert, le fondateur, et nous lui souhaitons tout l'encouragement qu'il mérite.

Mademoiselle Amintha Plouf vient de publier une jolie valse intitulée "un Tour de patin". Cette fraîche composition musicale semble destinée à devenir très populaire. C'est en outre un souvenir précieux pour tous les habitués du "skating" le Montagnard. La mélodie est entraînante et bien rythmée. Cette composition fera les délices de nos amateurs de musique.

Mlle Marie Aymong, une de nos collaboratrices, vient d'ouvrir une classe de sténographie au No 20 Ave Robillard. Mlle Aymong se chargera aussi de la rédaction de lettres, compliments, rapports, requêtes, etc., que l'on voudra bien lui confier.

Il en est de la neige comme du cœur de la femme, à peine tombée, elle devient tout de suite de la fange.

G. de CHERVILLE.

PERDUE ET RETROUVÉE

Si votre santé vous a abandonné, pour céder la place à quelque maladie de la gorge ou des bronches, prenez du BAUME RHUMAL et elle viendra bien vite reprendre sa place.

Pour névralgie faciale, migraine, chute des cheveux

N'employez que la LOTION DE PIN PARFUME

Produits français couronnés par l'Académie de Paris

J. E. BELAIR,
Imprimeur de Musique,
Editeur-Propriétaire

SUPPLÉMENT MUSICAL

AU

"Passe-Temps"

Abonnements:

Un an. \$1.50
Six mois. 75 cents
Le dernier numéro 5 "
Anciens numéros ..10^{cts} chacun

MUSIQUE VOCALE et INSTRUMENTALE
POUR LE SALON

VOL. V — No 108

13 mai 1899

Sommaires du Volume V

ABRÉVIATIONS : — C. signifie Chant ; P., Piano; V., Violon; M., Mandoline.

- | | |
|--|--|
| <p>01 C. Sérénade aux mariés.....Massenet
C. J'ai son amour, il a ma foi * ... B. Godard
C. Berceuse de Jocelyn * ... B. Godard
P. Barcarolle Saint-Saëns
M. Ireos (marche) Ludovic Selmi</p> <p>02 C. Lettre à Ninon.....Paul Delmet
C. Dans les prisons de Nantes.....G. Dugas
C. La chanson du laboureur* Jan Blockx
C. Quand l'oiseau chante*D. Tagliacoco
P. Bons souhaits (Jersey) A. Robert
P. Etrennes-Polka.....G. Roy
V. La berceuse du violoneux.....G. Perducat</p> <p>03 C. Le souvenir d'avoir chanté.....Hahn
C. Je n'ose *Tagliacoco
C. Le temps des roses *Hervé
P. In Lovely Venice Jansen</p> <p>04 C. Les Myrtes sont Flétries (The Myrtles are Faded)Faure
C. Le Petit Crucifié * S. Sauv. Ptre
P. L'Amour du Clocher (valse).....Fritsch</p> <p>115 C. Le réveil d'un beau jour.....F. Aerts
C. Pie Jesu.....Stradiella
C. L'amour que qu'est qu'ça *XXX
C. Pour qui ton cœur ? *Béviçnani
P. Sourires printaniers (marche ou cake walk).....A. Bose</p> <p>106 C. Chanson bohémienne A. de Villebichot
C. La reine de Saba (cavatine) *Gounod
C. Le chameau à trois bosses *Malteau
P. La reine de Saba (marche du cortège).....Gounod</p> <p>107 C. Blanche-Marie et Marie-Blanche (les Petites Michu) 1 ou 2 voix Messager
C. La valse des baisers *Courtots
P. Black Cupid's Birthday (marche)..Stephens</p> | <p>108 C. Le Crucifix.....Faure
C. Embarquez-vous *Godard
C. Un jupon par la fenêtre *Téramont
P. Marche de Rakoczy.....
M. Gigue.....Paul Lamoureux</p> |
|--|--|

* Sans accompagnement de piano.

MONTREAL

LE PASSE-TEMPS

No 58, rue Saint-Gabriel



GIGUE

POUR MANDOLINE

Par PAUL LAMOUREUX.

The musical score is written for mandolin in 2/4 time. It consists of 12 staves of music. The notation includes various rhythmic values such as eighth and sixteenth notes, often beamed together. There are several slurs and accents throughout the piece. The key signature is one sharp (F#). The piece ends with a double bar line, a key signature change to one flat (Bb), and the word "Fine." above the staff. The final staff includes the instruction "D.C. al fine." above the staff.

Crucifixus!

English version by
F. W. ROSLER.

J. FAURE,

CONTRALTO OR BARITONE.

Andante religioso. (♩ = 63.)

pp *mf* *dim.*

sostenuto.

{ Vous qui pleu-rez, ve-nez à ce Dieu: car il pleu-re.
{ Come un-to Him, all ye who weep; for He too weep-eth!

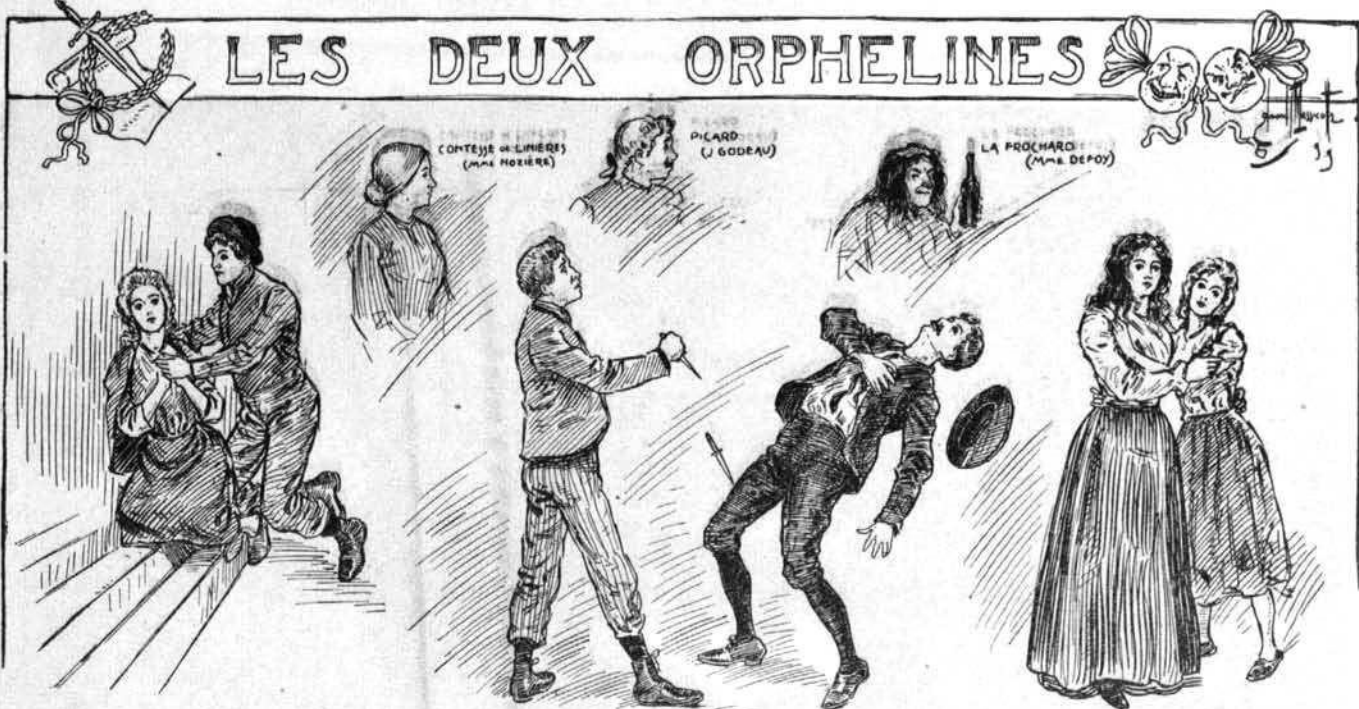
pp *ben marcato.*

rall.

{ Vous qui souf-frez, ve-nez à lui: car il gué-rit.
{ Come un-to Him, all ye who mourn; for He can heal!

col canto.

THEATRE ILLUSTRÉ



LOUISE (Mlle B. de Noirville) PIERRE (H. Palmiéri)

PIERRE (H. Palmiéri)

JACQUES (F. Tardié)

HENRIETTE (Mme B. de la Sablonnière) LOUISE (Mlle B. de Noirville)

AUX VARIETES — Croquis instantanés pris par M. Ed. J. Massicotte

TRIBUNE

Il arrive assez souvent que nos abonnés s'adressent à nous pour obtenir des renseignements sur divers objets touchant la musique, l'art, la littérature, la poésie, le droit, les usages, etc. Chaque fois que nous l'avons pu, nous avons répondu par lettre à nos consultants, toujours avec empressement et plaisir. Mais les demandes se multipliant, cette correspondance privée nous devient trop onéreuse. Aussi avons-nous décidé, désormais, de choisir parmi les questions que l'on nous posera les plus intéressantes, c'est-à-dire celles dont la solution offre un intérêt général, et d'en publier à cette place la réponse avec les développements qu'elle comporte. Nous prions donc nos lecteurs de ne nous demander de consultation que sur les faits de nature à intéresser la masse.

Nous avons reçu la lettre suivante :

"...Il y a une quinzaine de jours, je me trouvais avec une compagne dans les chars de Lachine, lorsqu'un jeune homme, accompagné d'un prêtre, s'écria : "O, voyez-vous donc la lune! on n'en voit qu'un petit morceau et pourtant on distingue sa forme ronde". Le bon prêtre lui répondit que c'était l'effet de la lumière cendrée et lui donna des explications que nous n'avons pu comprendre parce que le char menait grand bruit et que la politesse nous défendait d'écouter. Le PASSE-TEMPS pourrait-il nous dire ce que c'est que la lumière cendrée? Il obligera une bonne et fidèle lectrice.

HÉLÈNE.

Nous répondons avec plaisir à notre correspondante.

Deux ou trois jours après la nouvelle lune, on peut voir, près de l'horizon occidental, quelque temps après le coucher du soleil, le croissant délié de la lune. La portion du disque lunaire qui n'est pas vivement éclairée, n'est pas non plus complètement obscure : elle paraît bleuâtre et comme phosphorescente. C'est la lumière cendrée. Voici d'où vient cette apparence.

A cette époque de la lunaison, le soleil, la lune et la terre sont à peu près en ligne droite. Cela est clair, puisque la lune se montre dans la région du ciel où se trouve le soleil. La lune, qui est plus rapprochée de nous, est donc placée entre la terre et le soleil. Il en résulte d'abord que l'hémisphère lunaire non éclairé par le soleil est à peu près tourné vers nous, ce qui explique que nous ne voyions qu'une petite portion de la surface éclairée ; et ensuite, que c'est l'hémisphère éclairé de la terre qui est tourné vers la lune. Il y a donc, pour la lune, pleine terre. La terre éclaire alors la lune, comme la lune éclaire la terre à l'époque de la pleine lune. Cette lumière réfléchie par la terre vers la

lune est faible, comparée à celle que la lune reçoit directement du soleil ; c'est elle qui nous fait voir, mais faiblement, la partie tournée vers nous.

H. R.

L'ABC DE L'AMOUR

Nous trouvons dans un vieux journal l'alphabet du mariage, composé par un poète qui évidemment avait des loisirs.

Le jour où l'on nous mari
Je m'en souviens, monsieur l'ab
Nous dit d'un ton fort compa
— Enfants, il faudra vous ai
Madame, vous obéir
A votre époux, à votre che
Pour qu'il ne puisse pas chan
Et pour éviter qu'il vous l
Ayez toujours un air gent
Montrez un front pur qui rou
Evitez tous les mauvais
C'est ainsi que toujours près d'
Attachant son mari qui l'
Une femme évite sa
S'il lui tourne le d
Comme un homme qui s'est trom
Qu'elle ne cède pas, vain
Mais qu'elle tienne son meilleur
Et l'enchaîne par la tendr
Qu'en lui voyant tant de bon
Il en devienne tout conf
Son amour sera retrouvé
Et le ménage trouvera l'
Sans jamais rechercher l'
Allez, et que Dieu vous

A.
B.
C.
D.
E.
F.
G.
H.
I.
J.
K.
L.
M.
N.
O.
P.
Q.
R.
S.
T.
U.
V.
X.
Y.
Z!

L'on peut avoir la confiance de quelqu'un sans en avoir le cœur ; celui qui a le cœur n'a pas besoin de révélations ou de confiance ; tout lui est ouvert.

LA BRUYÈRE.

Peu de gens savent ce que c'est que l'amour, et parmi ceux qui le savent il en est bien peu qui le disent.

GUIZOT.

L'amour est comme un arbre, il penche de lui-même, jette profondément ses racines dans tout notre être, et continue de verdoyer sur un cœur en ruines.

VICTOR HUGO.

REVERIE

Darling, quand ton beau corps repose
Dans ton lit blanc, sous l'œil de Dieu ;
Quand ta paupière, à demi-close,
Aux clartés du jour dit adieu

Lorsque les roses de ta bouche
Pâlissent sous le froid du soir ;
Quand l'ange, gardien de ta couche,
Incline son front pour te voir ;

Quand sur ton sein qui se soulève
Les deux bras mignons sont croisés ;
Quand ton front se perd, comme un rêve,
Dans tes cheveux entrelacés ;

Quand, sous les cils qui les ombragent,
Tes yeux se livrent au sommeil ;
Quand dans la nuit tes regards nagent,
Tes regards à l'éclat vermeil ;

Peut-être alors ton esprit rêve
A tout ce qui t'aime ici-bas ?
Sans doute devant toi se lève
Quelque amour éelos sous tes pas ?

Darling, parmi ces divins songes
Dont ton petit cœur est le roi,
Dans ce sommeil où tu te plonges,
Rêves-tu quelquefois de moi ?

A. BLAGA.

L'ESPRIT DES AUTRES

Mlle Lucienne n'a pas été sage.
Pour la punir, sa mère a déclaré qu'elle ne l'em-
brasserait pas pendant toute une semaine.
La pauvre enfant, très triste, suppliait hier sa
maman de lever la punition.
Et, comme la maman restait inflexible :
— Eh bien, alors, tu m'embrasseras pendant que
je dormirai.

Ménage de bohèmes :
Elle, chantant :

L'amour, c'est le soleil ;
Le vin, c'est la rosé-é-e!

Lui, rêveur. — Oui... mais le 8, c'est le terme!

Voir l'annonce de Nos Primes à la page 127.

PAGE D'ART



UNE BONNE PIPE — Tableau de M. H. Umbright

PAGE COMIQUE

LES DERNIÈRES GRÈVES



—Qu'y a-t-il, mon enfant ?
—Oh ! c'est rien, madame... c'est les mouleurs sans ouvrages qui battent le pavé !...

C'EST PEU !...



—Trois pilules de lapin... voilà tout ce qu'il en reste... Enfin, si je ne l'ai pas tué... je lui ai joliment fait peur !

—Maman, quoi c'est ça un ange ?
—C'est une belle petite fille avec des ailes dans le dos et qui s'envole, ma chérie.
—Alors la servante va s'envoler, dis, maman, papa lui a dit ce matin qu'elle était un ange. Elle va s'envoler, dis ?
—Dès demain.

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR



—Voyons, Toto, où est la Nouvelle-Calédonie ?
—En Océanie, Madame.
—Et où passe-t-on pour s'y rendre ?
—En Cour d'assises.

MOT D'ENFANT



—Voyons, mignonne, console-toi ; tu ne t'es pas fait mal puisque tu n'as cassé que ta poupée.
—Ah ! maman, on voit bien que tu n'as jamais perdu d'enfant !

Enfants terribles.
La maman.—Gaston, pourquoi te querelles-tu avec ta petite sœur ?
Gaston.—C'est que nous avons joué à Adam et Eve, et que c'est Eve qui a mangé la pomme entière.

FANTASIES DE LA MODE

En fait de petites fantaisies coquettes, on fait quantité de cols, de colliers en petites perles d'acier. L'acier a pris la plus grande vogue : des robes entières en tulle noir sont paletées d'acier.

Comme on le prévoyait déjà depuis quelque temps, les broderies, les découpages de toutes sortes ont le plus grand succès et un succès qui ira certainement en augmentant toute la saison prochaine.

Une autre fantaisie de la mode sont les robes taillées ; c'est-à-dire, que le drap est coupé en languettes ou en demi-cercle et ces découpages rapportés et piqués l'un près de l'autre sur un fond de soie de teinte différente ; entre les morceaux rapprochés, on aperçoit toujours un filet de la soie du fond, ce qui donne une certaine originalité.

Une jolie combinaison faite par un grand couturier est la réunion du drap avec un voile vapoureux. Sur une jupe de drap biscuit très plate du haut, trois draperies en voile, même ton, se nouaient sur le côté ; le corsage taillé en cœur devant et derrière.



CACHE-POT GARNI DE SOIE ET DE DENTELLE

Ce cache-pot est formé par un panier recouvert de taffetas foncé vieux rose, deux volants dentelés ornent l'un le milieu du cache-pot, l'autre le bord supérieur, bordure en dentelle d'or, noeud de ruban vieux rose de côté.

Les camées anciens redeviennent tout à fait à la mode, ils sont très recherchés. Quand on en a plusieurs de même taille tout petits, on les enchasse dans une longue chaîne d'or pour le cou et, comme il est assez difficile d'en trouver plusieurs identiques de taille, on a ainsi, une chaîne de valeur par sa rareté.

Montés en bagues, en épingles de cravate, les camées sont très "smart."

Les boutons de fantaisie, quels qu'ils soient, continuent à être à la mode et l'on recherche toujours, de préférence, les boutons anciens. Après avoir préféré les boutons du siècle passé, qui deviennent de plus en plus rares, on utilise ceux du commencement de ce siècle, et ceux mêmes qui datent seulement de 1830.

Une petite fantaisie est de choisir deux boutons semblables et de les faire réunir par une chaînette de six à huit centimètres de longueur, et vous vous servez de ce petit bijou pour retenir les devants d'un collet, d'un boléro ; c'est gentil et original.

L'HYGIENE DE LA BOUCHE

Nous revenons assez fréquemment sur cette question et toujours avec le plus grand plaisir, persuadés que nous ne saurions en traiter une plus utile pour nos lectrices, en raison de l'apathie et de l'indifférence générales, que nous sommes bien obligés de constater. Dans la grande masse du public, pour tout ce qui concerne les soins rationnels de la bouche.

Les dents sont considérées comme un des principaux ornements du visage, auquel elles ajoutent par leur éclat un nouvel agrément. Les belles dents sont l'indice certain de la santé, de la fraîcheur de l'haleine, et le sourire s'harmonise merveilleusement avec la blancheur et la régularité d'une denture parfaite.

Chez l'homme ou la femme adultes, le nombre des dents est de trente-deux, seize à chaque mâchoire ; les quatre antérieures, ou de face, sont nommées incisives : elles n'occupent qu'une racine simple comprimée latéralement.

Les quatre qui viennent immédiatement après les incisives, deux de chaque côté, prennent le nom de dents canines, elles n'ont aussi qu'une racine simple. On appelle vulgairement oeil-lères, les deux dents canines de la mâchoire supérieure.

Après les dents canines, viennent deux dents à l'une et à l'autre mâchoire, dont la couronne présente deux tubercules, et qu'on appelle petites molaires ou fausses molaires ; leur racine est plus ou moins évidemment double.

Les trois grosses dents, qui viennent après les petites molaires, et qui ont une couronne garnie de plusieurs tubercules et de plusieurs racines divergentes (celles du bas sont convergentes), sont nommées grosses molaires. La dernière de ces molaires, qui ne vient que tardivement, est appelée dent de sagesse.

La dentition a deux phases distinctes chez l'homme : la provisoire et la définitive. La première se compose de la pousse des dents de lait, au nombre de vingt. Il est rare que leur éruption se fasse avant le septième mois de la naissance, les vingt premières dents de lait tombent, lorsque l'enfant a atteint l'âge de sept à onze ans, pour faire place aux dents permanentes.

Cependant, chez quelques individus, toutes les dents de lait ne tombent pas, et il pousse à côté des surdents, — généralement incisives. Néanmoins, c'est une assez rare exception, et ce qui donne lieu à la croyance des surdents, c'est que, parfois, la dent de lait est exceptionnellement forte et garde sa place, alors même que pousse la dent de seconde dentition qui est prise pour surdent, bien que généralement, dans ce cas, elle avorte. On prend aussi parfois une dent mal rangée et placée au devant d'une autre pour une surdent.

A partir de l'âge de sept ans, la seconde dentition se produit au fur et à mesure que tombent les dents de lait ; aussi, est-elle assez longue à se compléter : de sept à neuf ans d'ordinaire, les incisives sont remplacées ; de dix à onze, les canines et les premières petites molaires ; les autres viennent de dix-huit à vingt-cinq ans.

Bien qu'une mâchoire, pour être complète, soit ordinairement composée de trente-deux dents, beaucoup ont atteint leur développement normal lorsqu'elles en ont vingt-huit. Le nombre de vingt-huit est même plutôt le nombre réel de la généralité que celui de trente-deux, les quatre complémentaires, dites dents de sagesse, n'étant en quelque sorte qu'une réserve de la nature, destinée à suppléer à la perte prématurée des quatre premières grosses dents.

La sortie des dents de sagesse a lieu le plus ordinairement de dix-huit à vingt-cinq ans. Il n'est pas rare, pourtant, de rencontrer des personnes chez qui cette éruption ne s'est faite qu'à l'âge de trente, trente-cinq et même cinquante ans.

Ainsi, à l'époque où l'apparition de la dent de sagesse a lieu le plus habituellement, les progrès de l'ossification ont rendu les alvéoles moins aptes à se laisser distendre et à se prêter à son développement. Ajoutez à cela que les autres dents, développées déjà

depuis longtemps, ont, quand une résistance quelconque s'est opposée à leur évolution, gagné la partie postérieure de la mâchoire et ont pressé plus ou moins sur le follicule et l'alvéole de la dent de sagesse.

Ces dispositions anatomiques, par la gêne qu'elles apportent au mouvement excentrique de la dent, donnent naissance à des douleurs plus ou moins vives, des stomatites, des fluxions, qui se terminent par des abcès, des fistules, ou occasionnent la carie ou la nécrose d'une portion plus ou moins étendue des os maxillaires.

PENSEES D'ALBUM

Si quelqu'un vous dit qu'il n'est d'aucun parti, commencez par être sûr qu'il n'est pas du vôtre.

LOUIS VEUILLLOT.

Il faut collectionner les pierres qu'on vous jette, c'est le commencement d'un piédestal.

BERRIEZ.



TABLE A OUVRAGE, complètement recouverte de mousseline blanche à pois mats. Les volants garni d'une dentelle et d'un entre-deux. Noeuds de ruban sur l'anse et sur le côté. Les pieds de table sont enroulés de ruban. Dans l'étage supérieur de cette table, une petite pelote et une pochette sont ménagées, dans cette dernière se place le fil, les ciseaux et les menus objets pour travailler.



BLOUSE FANTASIE

re sur une guimpe de voile incrusté, de guipure bise rosée, sur un transparent de taffetas blanc ; les manches en voile, rayés de guipure.

C'est une nouveauté que des garnitures de paille sur les chapeaux. La paille dite "de soie" est si malléable, si flexible, qu'on en fait des noeuds, des choux, des torsades qui composent presque à eux seuls l'ornement d'un chapeau.

Les toques à noeuds de paille joliment troussés sont ravissantes.

On mélange sur d'autres chapeaux des ailes et des fleurs, ce sont les garnitures préférées.

Les noeuds, les cravates nouées sous le menton sont une des jolies nouveautés du jour. On en fait de toutes façons de ces cravates, en mousseline de soie, en large ruban, de ces rubans nouveaux moitié gaze et taffetas sur lesquels courent des guirlandes de fleurs de petites dentelles noires tissées dans l'étoffe. Si la cravate est de teinte unie, la garniture de petits rubans de deux teintes la garnissent bien joliment.



CRAVATE NOVELLI

en taffetas bis turquoises nuance ornée d'un ruban foncé noir et blanc.

DEREGLEMENTS

Quand une femme est sujette à des accidents nerveux, qu'elle est mal réglée, elle perd sa bonne humeur, devient irritable, ne mange plus, maigrit et se décolore.

Il suffit de prendre des Tablettes Royales du docteur Rollens, en suivant bien exactement les prescriptions contenues dans chaque paquet et la guérison sera obtenue, la malade sentira ses forces revenir, elle mangera de bon appétit, les gencives, les lèvres seront recolorées et l'écoulement leucorrhéique cessera ; ses règles se rétabliront et elle sera le portrait vivant de la santé, de la vigueur, de la force. Les TABLETTES ROYALES sont en vente au prix de 50 cts la boîte par la Compagnie Chimique Royale, boîte à la poste No 974, Montréal, qui se chargera de remplir toutes les commandes sur réception du prix. On peut acheter six boîtes de tablettes pour \$2.50.

Si vous êtes faible

Prenez le

VIN DE PIN PARFUME

Produits français couronnés par l'Académie de Paris

sostenuto.

Vous qui pleu - rez, ve - nez à ce Dieu: car il pleu - re.
Come un - to Him, all ye who weep; for He too weep - eth!

The first system of music consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is written in a treble clef with a key signature of one flat and a 4/4 time signature. The piano accompaniment is written in grand staff notation (treble and bass clefs). The lyrics are: "Vous qui pleu - rez, ve - nez à ce Dieu: car il pleu - re. / Come un - to Him, all ye who weep; for He too weep - eth!". The piano part includes dynamic markings: *p.* (piano) under the first and fourth measures, and *pp.* (pianissimo) under the second and third measures.

Vous qui souf-frez, ve - nez à lui: car il gué - rit.
Come un - to Him, all ye who mourn, for He can heal!

The second system of music consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is written in a treble clef with a key signature of one flat and a 4/4 time signature. The piano accompaniment is written in grand staff notation. The lyrics are: "Vous qui souf-frez, ve - nez à lui: car il gué - rit. / Come un - to Him, all ye who mourn, for He can heal!". The piano part includes dynamic markings: *pp.* (pianissimo) under the first and second measures, and *p.* (piano) under the third and fourth measures.

Vous qui tremblez, ve - nez à lui,.....
Come un - to Him, all ye who fear,.....

The third system of music consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is written in a treble clef with a key signature of one flat and a 4/4 time signature. The piano accompaniment is written in grand staff notation. The lyrics are: "Vous qui tremblez, ve - nez à lui,..... / Come un - to Him, all ye who fear,.....". The piano part includes a dynamic marking: *mf* (mezzo-forte) under the first measure.

ve - - nez à lui:..... car il..... sou - rit.
Come..... un - to Him,..... in woe..... and weal!

The fourth system of music consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is written in a treble clef with a key signature of one flat and a 4/4 time signature. The piano accompaniment is written in grand staff notation. The lyrics are: "ve - - nez à lui:..... car il..... sou - rit. / Come..... un - to Him,..... in woe..... and weal!". The piano part includes dynamic markings: *col canto.* (con canto) under the third measure and *cresc.* (crescendo) under the fourth measure.

ff *rall.* *cresc.*

Vous qui pas - sez, ve - nez à lui : car il de - meu -
 Come un - to Him, in your last sleep ; He nev - er sleep -

marcato. *rall.*

dim.

re, car il de - meu - - re. Vous qui pas - sez, ve -
 eth ! He nev - er sleep - - eth ! Come un - to Him, in

mf

cres

nez à lui : car il de - meu - - re. Vous qui pas -
 your last sleep ; He nev - er sleep - - eth ! Come un - to

cres

cen do. *f*

sez, ve - nez à lui: car il de - meu - - -
dim. in your last - sleep; He nev - er sleep - - -

ff re, car il de - meu - - - re,-----
eth, He nev - er sleep - - - eth,-----

ff *dim.*

pp *rall.* *pp*

car il de - meu - - - re.-----
 He nev - er sleep - - - eth!-----

p *rall.* *dim.* *pp*

Catalogue de Musique et de Librairie du "Passe-Temps"

AVIS

Aux abonnés. — Aux personnes qui paient un an d'AVANCE nous donnons, comme PRIMES, pour UN DOLLAR de marchandises : morceaux de musique, monologues, chansonniers et livres divers, qu'on pourra choisir dans la liste ci-dessous. Seuls les abonnés d'un an ont droit aux primes.

Aux lecteurs. — Nos lecteurs qui achètent le journal au numéro peuvent aussi bénéficier de ces PRIMES en utilisant le COUPON DE PRIMES, qui se trouve sur la dernière page du journal. Le prix de chaque article sera diminué de 5 cents, si la commande est accompagnée de notre coupon. Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des Etats-Unis.

NOTA. — Prière de désigner chaque article par son numéro d'ordre, tel qu'inscrit ci-dessous.

MUSIQUE

Ces morceaux sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIMES, 5 cents en moins.

Musique Vocale et Instrumentale

(Grand format)

- 1 F. de Suppé—L'AMOUR, C'EST L'ESPERANCE (Bocace), chanson. 25c
- 2 E. Lavigne — VIVE LA FRANCE! (avec chœur ad libitum) 4e édition. 25c
- 3 G. Goublier—LES CERDS DU PAYSAN, romance. 25c
- 4 J. Massenet—LE SOCHAÏT, mélodie. 25c
- 5 G. Méquies—J'EN RAPELL' PLUS! CHANSON comique. 25c
- 6 Ch. Lecocq—TRES JOLIE, PEU POLIE (La fille de Mme Angot). 25c
- 7 Léonce Gras—L'AVRUGLE, romance. 25c
- 8 L. Gobbaerts — M'AIMER-VOUS? Valse élégante pour piano. 35c
- 9 J. Clusset—LA CANADIENNE, ch. populaire. 25c
- 10 Milo—LE LAURIER, chanson. 25c
- 11 L. Varney — ÇA FAIT TOUJOURS PLAISIR (Les Femmes à Nervise), chanson. 25c
- 12 Zieher—LA FLEUR DU BAL, polka pour D. 25c
- 13 A. Petit—LA CHANSON DES CIGALES (mélodie provençale). 25c
- 14 De Lille—Réve Charmant (berceuse). 25c
- 15 Hervé—Le Temps des Roses (romance). 25c
- 16 A. de Villebichot — ENSEMBLE; (projets d'avenir). 25c
- 17 V. Ratto—ADONIS (marche pour piano). 25c
- 18 Lucien Collin—L'ENFANT CHANTAIT LA MAREUILLAISE! 35c
- 19 Tagliafico—LA CHANSON DE MARINETTE—Souvenir. 50c
- 20 A. Contant—VIVE LAURIER! (marche brillante pour piano). 50c
- 21 C. Faure — LE PAPILLON ET LA FLEUR (romance). 25c
- 22 E. Lavigne — LA FLEUR DU SOUVENIR (romance). 50c
- 23 Ch. Pourny—TOUT EN ROSE (Chansonnette). 25c
- 24 Mlle R. B. Alméras—BLANCHE VALSE (pour piano). 50c
- 25 A. Thomas—CONNAIS-TU LE PAYS (Mignon). 25c
- 26 De Chavigny-Paré. — SOUVENIR (valse brillante pour piano). 75c
- 27 Eva Plouf.—THÉO! (valse pour piano) 50c
- 28 Olivier Métra.—VALSE ESPAGNOLE (sérenade). 50c
- 29 Vital Mercier—BERGONNETTES (romance). 25c
- 30 Mme Aurize Lafrenière—SIMONE VALSE (pour piano). 50c
- 31 Mlle—At a Georgia Campmeeting (cake walk). 25c
- 32 Audran—Un jour Margot (La Cigale et la Fourmi). 35c
- 33 Godard—Embarquez-vous (barcarole). 25c

CHANSONS NOTÉES à 10c.

(Petit format)

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson. Avec notre Coupon de primes, 5 cents en moins.

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-M.—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cœur et la Main—Chanson du casque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du KiriKiribi.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairette—Attention! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souv'ra des jeunes ans
- 109 La belle Hélène—Un mari sage.

- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duo—L'âge de l'amour.
- 113 Gil'te de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La P'cesse des Canaries—Mon p'tit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardez par ci, r'gardez par là.
- 116 Les Mousquetaires de la R.—Ah! Messieurs
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parlo pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
- 123 Rigolotto—Femme varie, fol qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 Le timbal d'argent—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 132 La Périchole—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays?
- 134 Les Cloches de Corneville—Ch'n du Marquis.
- 135 Bocace—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore
- 137 Mireille — A toi mon âme.
- 138 Mlle Nitouche—La légende de la grosse caisse.
- 139 Mignon—Elle ne croyait pas.

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le 6e Etage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Scie d'atelier.
- 206 Il Pleut des Caresnes—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
- 208 Vortex du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Bain coiffe militaire.
- 213 Ah! Joseph—Rengaine.
- 214 Trou la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtz—Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
- 218 Je m'sens tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un son—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Ça fait bien plaisir—Grand succès d'Yvette Guilbert
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Les électriques—Chansonnette.
- 225 Mad'moisell' viens donc avec moi!
- 226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Fumisterie milit'o.
- 227 Fuyez les baisers des d'moiselles-Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 Les réclames célèbres—Chansonnette.
- 232 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du to fantastiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien! Rien! Rien!—Ballvorne militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Ell's sont en or!—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Ch. comique
- 239 La nocé à Bidard—Chanson comique.
- 240 Abade à la lune—Chanson comique.
- 241 Verso Fanchette—Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de V.érande.
- 243 Marche des 13 jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah! maman, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
- 249 Reste-y!—Chansonnette.
- 250 La bobinois—Chansonnette.
- 251 Grises—Chanson.
- 252 Simple aveu—Chanson.
- 253 L'enfant et le pelichinelle—Romance.
- 254 Nos amoureux—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
- 256 C'est tout c'que j'peux fair' pour vous! C'ntte
- 257 La nocé des nez—Chansonnette.
- 258 Les marches des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il—Buffalo Bill!
- 261 L'enbaumé—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Fanelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh! la! oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la!
- 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah! c't'affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Pay sanerie.

- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 I'm a r'fusé son parapluie — Lamentation comique.
- 273 Angèle! sois.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vierges—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kékékes—Fantaisie.
- 279 Un gaillard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.
- 281 Ritantou—Chanson.
- 282 Un bal chez l'ministre.—chanson de V.érande.
- 283 J'n'ai pas l'temps—chanson de V.érande.
- 284 La chanson des cigales.
- 285 Les grues.
- 286 Ah! la pauvre fille
- 287 Ah! quel! cigarette.
- 288 C'est la P'it' Mari-Louise—Héverie.
- 289 Il était 3 petits soldats.
- 290 Vive la rose.
- 291 Oh! la! la!
- 292 On peut s'tromper d'ça.
- 293 Pas grand'chose et ça beaucoup.
- 294 Un air de clarinette.
- 295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
- 296 Voulez-on fait son droit—chanson-marche.
- 297 Comment vous des s'homards—Chansonnette.
- 298 Les mémoires d'une clarinette—Chansonnette.
- 299 Du Père Schomer au bout d'la ville—Ch'nette.
- 300 La Parisienne fait comme ça.
- 301 Lettre à la même.
- 302 A la Bastille.
- 303 28 Degrés d'chaleur—Chansonnette
- 304 La chanson des matelots—Chansonnette
- 305 Les amours d'Anatole—Romance comique
- 306 Le Signalement.
- 307 Plaisir du Havre—Chansonnette.
- 308 Marche du Klondyke—Chant des mineurs.
- 309 C'est la P'it' Mari-Louise—Héverie.
- 310 Ko ko ri ko!—Chansonnette comique.
- 311 Violetta on dans ma patrie.
- 312 Ce que l'aimé—Romance.
- 313 Noir et blanc ou j'ai deux grands boeufs.
- 314 Ah! mince—Chanson.
- 315 Derrière la musique militaire—Marche.
- 316 Ell's en pinc't pour moi—Chanson.
- 317 Une erreur judiciaire—Chansonnette.
- 318 J'attends votre retour—Chanson.
- 319 Les trois maris—Chansonnette.
- 320 Les trois baisers—Mélodie.
- 321 Le miracle de N.-D. de Lourdes—Chanson.
- 322 Ton non toujours—Chanson.
- 323 Le mendiant d'Alsace—Romance.
- 324 La Victoire—Chant du peuple.
- 325 Tu-ra-ra-boum-de-ay—Chanson américaine.
- 326 Le printemps s'avance—Chansonnette.
- 327 C'est M. l'Maire qui permet ça.
- 328 Ell' n'voulait pas aller là.
- 329 Le péché de Rose.
- 330 Sur l'pavé.

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue. Avec notre Coupon de primes, 5 cts en moins.

- 401 Un voyage aux bords du P6.
- 402 L'asile de nuit de la rue St-Jacques.
- 403 Les voyages d'une puce.
- 404 Les vrais dos.
- 405 Enragé!
- 406 L'épave!
- 407 Oh! le vert!
- 408 Le Croque-Mort.
- 409 Le grand Sarah.
- 410 La vache et la grenouille.
- 411 Bernia!
- 412 Employé de ministère.
- 413 Scie majeure.
- 414 Nabuchodonosor.
- 415 N'vous gênez pas.
- 416 Route.
- 417 Cantate à Sarah.
- 418 Le dernier marin du Vengeur.
- 419 Le ronf de cuir.
- 420 L'omnibus.
- 421 Dans la fumée.
- 422 Fantaisie triste.
- 423 La Pomme de Galipéan.

CHANSONNIERS

Ces chansonniers sont envoyés franco sur réception de dix cents par chansonnier. Avec notre COUPON DE PRIME, 5 cts en moins.

Ces chansonniers sont notés et contiennent les paroles et musique des chansons les plus populaires françaises et canadiennes.

- 501 RÉPERTOIRE LS. VÉRANDE, chansonnier comique noté contenant toutes les chansons comiques les plus en vogue. \$ 25

- 502 NOUVEAU REPERTOIRE VERANDE, contenant toutes les chansons comiques les plus nouvelles et les plus populaires. 25
- 503 LE PLAISIR AU SALON, jolies mélodies, romances, etc., avec musique. 35
- 504 SUCCES DU SALON, romances nouvelles à grand succès, avec musique. 35
- 505 LA GAUDRIOLE, nouvelle édition, recueil de chansons comiques et de chansonsnettes, suivies de monologues en vers et en prose. Un beau volume. 40
- 506 ALBUM DU CHANTEUR, les plus jolies romances modernes, avec musique. 35
- 507 20 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par Achille Fortier, \$1.00 réduit à. 80
- 508 LA MUSE POPULAIRE, recueil de romances, chansonsnettes et chansons comiques avec musique. 1 fort volume. 60
- 509 L'AMI DU CHANTEUR, recueil de romances et chansonsnettes, dernières nouveautés, avec musique. 35
- 510 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par E. Gagnon, chansonnier noté, un fort volume, beau papier, franco. 1 35
- 511 CHANSONS COMIQUES, nouveau recueil contenant des romances, chansonsnettes, etc. 35
- 512 ALBUM DE CHANSONS, contenant les plus beaux airs d'opéra et plusieurs chansons populaires. 25

LIVRES DIVERS

Ces volumes sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIMES, 5 cts en moins.

- 601 HISTOIRE DE NAPOLÉON Ier, par Marco de Saint-Hilaire, gros volume avec plus de 500 gravures. \$1 50
- 602 LA CUISINIÈRE CANADIENNE (Nouvelle) contenant tout ce qu'il est nécessaire de connaître dans un ménage, vol. élégamment relié en toile. 0 50
- 603 FELIX POUTRE, ou Echappé de la Potence. Souvenirs d'un prisonnier d'Etat en 1837. 0 25
- 604 LE SECRETAIRE UNIVERSEL, contenant des lettres de bonne année et de fêtes, de compliments, de condoléances, de félicitations de remerciements, de reproches, d'excuses, de recommandation, de demande, de conseil, d'affaire et de commerce, lettres d'amitié et de mariage, avec des instructions sur chaque sorte de lettres; la correspondance avec le gouvernement, des formules d'actes sous seing privé, avec des instructions sur ces actes, etc., etc. 0 25
- 605 LE STEGE DE LA ROCHELLE, ou le Malheur et la Conscience, par Mme de Genlis. 0 25
- 606 PAUL ET VIRGINIE, par Bernardin de Saint-Pierre. 0 25
- 607 LE CHERMIN DES LARMES, roman à sensation. 0 50
- 608 L'ENFANT PERDU ET RETROUVE, ou Pierre Cholet, Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx. 0 38
- 609 LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE, ou le Mystère de la statue de bronze, roman par L. B. 0 50
- 610 LES MILLE ET UNE NUITS, contes arabes ornés d'un grand nombre de gravures. 0 50
- 611 HISTOIRE NATURELLE, extraits de Buffon et de Laclepède, grand volume avec 200 gravures. 1 00
- 612 MEDICIN DES PAUVRES, grand roman, par Xavier de Montépin. 0 50
- 614 LE PELERIN DE SAINTE-ANNE, roman canadien, par Pamphile LeMay, nouvelle édition complète en un volume. 0 50
- 615 RIS ET CROQUIS, historiettes, fantaisies et nouvelles, par C. M. Ducharme 0 50

Adresse: LE PASSE-TEMPS, Montréal, Can.

LAPRES-LAVERGNE
Photo-graphes
109360 RUE ST DENIS
CORN. ONTARIO MONTREAL P.O.
BUREAU TEL. MARCHANDS 843
RESIDENCE TEL. BELL EST 1745

A. La Vallée-Smith
ELEVÉ DE E. GIGOUT, DE PARIS
Professeur au Collège de Montréal.
Organiste-suppléant à l'Eglise St-Jacques.
Enseignement du piano, de l'orgue, du solfège et de l'harmonie.
388 Rue Lagauchetière
(Angle de la Rue St-Denis)

LISEZ ...
Le Monde Canadien
LA GRANDE REVUE HEBDOMADAIRE
12 pages, grand format.
Publie toutes les semaines des articles de fonds par des écrivains distingués, plusieurs gravures d'actualité, nouvelles de tous les pays, feuilleton, etc.
ABONNEMENT pour la ville et la campagne \$1.00 par année, avec le choix sur une collection de chromos-lithographies, portraits de Cartier, Lafontaine, Morin et autres sujets. Voir notre annonce de primes dans le numéro du "MONDE CANADIEN" de cette semaine.
Rédaction, Administration et Ateliers, 85 rue St-Jacques, Montréal.

LUDGER DALCOURT
FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR
Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude
1276 Rue Ste-Catherine 1276
MONTREAL

POESIE
LES TZIGANES

Un ordre fut donné par le chef à mi-voix,
Et des bruits d'instruments dans l'ombre s'entendirent,
Le silence se fit. Et, sur leurs clefs de bois,
Harmonieusement les cordes se tendirent.

Ce ne furent d'abord, sous les arbres touffus,
Que des fragments épars d'harmonie essayée,
Par de vagues accords, des préludes confus,
L'âme des violons voulant être éveillée.

Incertain un moment gémissent les altos,
Puis de leur gravité sonore ils s'assurèrent,
Et les Tziganes noirs, drapés dans leurs manteaux,
Brusquement, pour jouer, en cercle se levèrent....

Alors le chef, les yeux perdus, improvisant,
Attaqua la mesure avec un geste large,
Et, du son merveilleux lui-même se grisant,
Il partit, endiablé, comme dans une charge.

L'orchestre répandit un long bruit de sanglots,
Et du même côté, tous, la tête penchée,
Ils envoyaient l'archet, pâles, les yeux mi-clos,
Ivres de l'harmonie en ondes épanchée.

Ils jouaient, balançant lentement leurs grands corps,
Et toujours un sourire énigmatique aux lèvres,
Et, par moments, c'étaient d'étranges désaccords,
Ou, sous les doigts pinceurs, des pizzicati mièvres.

Agacés quelquefois par les archets frôleurs,
Les instruments avaient des plaintes fantastiques,
Comme les vents, la nuit, ou bien les chastes hurleurs
Montant lugubrement leurs gammes chromatiques.

Tantôt sous un baiser de lune on croyait voir
Quelle apparition vague en une clairière,
Tantôt des cavaliers passer sous un ciel noir
Quand le rythme prenait une fureur guerrière.

Et c'étaient, tout d'un coup, d'immenses désespoirs,
Plaintes de trahison, mortes chères pleurées,
Et puis des souvenirs attendris de beaux soirs :
Et les cordes n'étaient plus qu'à peine effleurées....

Le violon du chef chantait éperdument !
Quel étrange génie avait donc ce grand diable ?...
Il passa tout d'un coup du sauvage au charmant :
Et ce fut une valse, alors, inoubliable....

Son archet, appuyé dans toute sa longueur,
Faisait monter un son d'une pureté grave,
Qui vous envahissait de trouble et de langueur,
Et qui se prolongeait, agonisant, suave !....

Vous roulant, vous berçant, avec quelles lenteurs
Ondulait et mourait la vague mélodique !
Et plus que la nuit chaude, et plus que les senteurs,
Elle prenait les sens, cette rare musique !

J'écoutais, subissant comme un charme pervers,
Parfois il me semblait que ces archets magiques
Jouaient, ayant quitté leurs cordes, sur mes nerfs....
Et c'étaient de beaux cris d'amour, longs et tragiques !

Car d'abord le chef seul avait improvisé,
Chaque musicien suivait, comme un élève,
Accompagnant le chant, mais voilà que, grisé,
Chacun était parti maintenant dans son rêve !....

Dans son rêve, les yeux fermés, chacun marchait,
Ce n'était plus du tout de simples airs de danses.
Car le cœur de chacun saignait sous son archet,
Et tous ces violons chantaient des confidences !

EDMOND ROSTAND.

Les yeux de l'Aveugle

C'était vers 1877. Ballande, ce célèbre toqué, gouvernait le théâtre de Bézajet, qu'il avait pompeusement appelé : le troisième théâtre français. Il avait, tout le long de la galerie qui menait à la salle de spectacle, les bustes en plâtre de Corneille, de Racine, de Molière et des autres dieux du vieux répertoire. Rien n'était plus imposant. Il jouait, chez lui, le grand drame historique, la haute comédie, tous les genres qui élèvent l'âme. Onques n'y eut-il à Paris théâtre où il se soit débité tant de nopes alexandrins. Le public y venait tout de même. Nous étions à l'époque où la nation ne parlait que de se régénérer, et personne n'ignore la vertu régénératrice de l'alexandrin tragique.

Parmi les fournisseurs du théâtre de Ballande, se trouvait un des professeurs les plus estimés de notre Université : M. de Calonne, qui avait gardé

sa chaire, parce qu'il faut bien gagner sa vie, mais qui avait la passion de l'art dramatique. Il était fort connu à Paris pour une mystification, dont le souvenir s'est longtemps conservé dans notre monde et qui était fort plaisante.

Il avait, sous l'Empire, porté au directeur de l'Odéon une tragédie pour laquelle il ne pouvait obtenir un tour de lecture. Ce directeur, c'était, je crois, Lireux : il avait, sur les tragédies, l'opinion que professait Panurge, pour les coups de bâton : il les redoutait et il s'arrangeait pour n'en pas recevoir.

Calonne, pour se venger ou pour attirer son attention, s'avisait d'une spirituelle malice. Il lui apporta une pièce inédite de la jeunesse de Molière, qu'il avait, disait-il, découverte dans les papiers d'un ami de province. Il n'y avait pas à s'y tromper : c'était bien la longue et sévère écriture du temps ; le papier avait été jauni par les siècles, le style fleurait son Molière à plein nez. Comment refuser une œuvre du maître des maîtres ? Lireux n'y songea pas un instant. Il mit donc tout de suite en répétition le *Docteur amoureux*.

Seulement, dès la première répétition, il prit à part l'auteur ; je veux dire M. de Calonne :

— Mon jeune ami, lui dit-il, est-ce que vous n'auriez pas oublié, chez votre ami, quelques feuillets du manuscrit de Molière ? Voyez-vous, il manque là une scène de paysans qui devait être d'un effet très original. Retournez donc chez votre ami ; vous y trouverez ce morceau, je n'en fais nul doute.

M. de Calonne s'inclina. Deux jours après il apportait la scène, heureusement retrouvée. Le soir le la première représentation, le manuscrit fut exposé au foyer du théâtre, pour que tout le monde en pût constater l'authenticité. Théophile Gauthier, après avoir admiré la couleur jaune du manuscrit, dit en souriant que ce papier était trop vieux pour n'être pas trop jeune. Il ignorait que M. de Calonne, pour lui donner cette teinte vénérable, en avait porté chaque feuillet dans ses tiges de bottes.

Cette piquante supercherie, dont le tout-Paris des premières fut un instant victime, fit plus, pour illustrer le nom du jeune professeur, que n'aurait fait le succès de sa tragédie, qui ne fut jamais jouée.

C'est bien plus tard qu'il donna, chez Ballande, l'*Amour et l'Argent*, comédie en quatre actes et en vers, qui n'eut pas moins de trois cents représentations ; le *Gentilhomme citoyen*, qui en eut une centaine ; la *Dispense*, qui en eut deux cents. Mais il était convenu que, chez Ballande, les succès ne comptaient pas.

C'est à cette époque que j'entrai en relations avec M. de Calonne. Il se plaisait à causer études latines et théâtre avec un homme qui avait été professeur comme lui et qui, comme lui était fou d'art dramatique.

Il me conta un jour que, de ses deux filles, il y en avait une qui faisait des vers et il m'en lut quelques uns :

— Oh ! me dit-il, je sais bien que la poésie ne la mènera pas à la célébrité ; mais elle est une diversion au chagrin de sa vie. La pauvre enfant est aveugle. Voulez-vous me permettre de vous l'amener ? Ce lui sera un plaisir de s'entendre louer par vous.

Il me la présenta, en effet. C'était une jeune fille charmante, avec ses beaux cheveux blonds, qui faisaient, à son gracieux visage, une orole lumineuse. Je lui fis quelques compliments :

— Voulez-vous, me dit le père, vous pencher vers son oreille droite et parler très haut et très distinctement ? Elle est à peu près sourde.

Sourde et aveugle ! Je fus saisi d'une grande compassion. Elle avait la voix très douce, et s'exprimait avec beaucoup d'élégance. Ce qui me parut le plus singulier, c'est que la figure respirait une sérénité tranquille.

J'en fis la remarque au père. Il me conta qu'envoyé au lycée de Rennes pour un an, il n'avait pas voulu, par économie, y emmener toute sa

smalah, mais qu'il n'avait pas voulu se priver de sa fille. Ils vivaient en camarades dans un tout petit logis. Après la classe, il la retrouvait, dans la chambre, qui l'attendait, tricottant, cousant, ou lisant des livres écrits en points. Il passait ses soirées près d'elle, et, d'un serrement de main, elle l'encourageait dans ses travaux.

— Pauvre fille ! me disais-je, quelle triste existence lui est réservée ! Une fois son père disparu, elle sera retranchée du monde des vivants !

A quelques années de là, je fus très surpris, quand elle entra dans mon cabinet, conduite par une de ses parentes. Elle venait m'annoncer son mariage. Je n'avais pas à retenir un geste d'étonnement, puisqu'elle ne pouvait me voir.

C'était un mariage d'amour. Un jeune homme s'était épris d'elle, justement parce qu'elle avait, plus que personne, besoin d'un aide, d'un consolateur, d'un ami, d'un époux. Le père lui avait loyalement dit, quand il avait fait sa demande :

— Prenez garde, mon ami ! C'est votre vie dont vous faites le sacrifice au bonheur de ma fille. Êtes-vous sûr de vous-même ? Cette tâche ne vous semblera-t-elle pas trop lourde un jour ? Réfléchissez.

— C'est tout réfléchi, je l'aime.

— Songez encore que ma fille n'a pas de dot !

— Je l'aime.

Des années passèrent encore, et je n'entendis plus parler du jeune couple. Il y a trois jours, la domestique m'annonça Mme Berthe Galeron.

Ce nom m'était inconnu. Une aveugle entra, conduit par une autre dame.

— Vous ne reconnaissez plus, me dit la personne qui servait de guide, votre petite amie d'autrefois, Mlle de Calonne ?

— Quoi ! c'est elle ! m'écriai-je... toujours aveugle ? toujours à moitié sourde ?

— Plus sourde que jamais. Mais heureuse ! heureuse autant qu'on peut l'être !

— Mère, en ce cas ?

— Elle a deux enfants, qui sont délicieux.

— Et, demandais-je avec hésitation, ces enfants voient clair ?

Elle sourit, et, mettant sa bouche à l'oreille de l'aveugle, elle lui cria :

— Dis-nous donc les vers que tu as faits sur les yeux de tes enfants.

Elle les récita d'une voix qui est devenue gutturale ; et j'en fus si ému que je demandai la permission de les transcrire.

Les voici :

LES YEUX

A ma fille.

Tes yeux, tes grands yeux, aux longs cils qui tremblent,
Ils éclaireront pour moi le chemin ;
Ils auront le charme, aillé, plus qu'humain,
Des biens regards d'ange auxquels ils ressemblent.
Tes yeux, tes grands yeux, aux longs cils qui tremblent,
Ils éclaireront pour moi le chemin.

Tes yeux, tes grands yeux, Dieu me les envoie
Pour me consoler de ceux qu'il m'a pris.
Si beaux ! que mon rêve en reste surpris,
Et que mon orgueil a peur de sa joie.
Tes yeux, tes grands yeux, Dieu me les envoie
Pour me consoler de ceux qu'il m'a pris.

Tes yeux, tes grands yeux couleur de pervenche,
Qui, même en ma nuit, mettent leur clarté,
De mon cœur de mère ils sont la fierté.
De mes yeux d'aveugle ils sont la revanche.
Tes yeux, tes grands yeux couleur de pervenche,
Qui, même en ma nuit, mettent leur clarté.

Elle prépare un volume de poésies qui paraîtra bientôt, et je lui disais, tout en lui serrant la main, au départ :

— Il y a de braves gens, tout de même, sur cette terre, et des cœurs chauds et dévoués. Ils ont en récompense le vrai bonheur : celui qu'on tire de soi-même, qui est indépendant des circonstances.

Voilà une jeune fille qui semblait vouée à l'obscurité d'une tristesse éternelle. Elle a aimé la poésie ; elle a rencontré une belle âme, et tous deux se sont fait une félicité sans égal de ce qui eût été le désespoir de tant d'autres !

FRANÇOISQUE SARCEY.

SEULE!!

Par A. D'ENNERY

TROISIÈME PARTIE

(suite)

—Si, de mon père seul dépend mon mariage avec Mlle Jeanne, je suis sans crainte. Je sais d'avance qu'elle sera sa décision; mon père vous respecte, vous estime et, déjà, il ressent pour votre adorable fille une affection presque paternelle. Quel obstacle pourrait encore me séparer d'elle ?

—Attendez, je vous le dis encore, répondit M. Delamarre, attendez l'issue de cet entretien et l'arrêt que prononcera M. Morand.

Je ne mets pas en doute sa sympathie pour ma famille et pour moi-même. J'ai toujours été, je le jure, un homme digne d'estime et de respect; mais de graves circonstances, de mystérieux événements peuvent assombrir les existences les plus pures et lorsqu'il se trouvera en demeure de se prononcer, votre père se verra, peut-être, contraint d'imposer silence aux plus affectueux sentiments, parce qu'il y a des instants où la froide raison parle plus haut que la conscience. Il se peut, alors, que le cœur le plus loyal, le plus généreux et le plus juste soit contraint de s'incliner devant ce qu'on appelle : Le respect humain !..

—Monsieur, dit André, il y a, dans les paroles que vous venez de prononcer, un sens caché qui m'échappe; mais ce que je comprends bien, ce que je sais, ce que j'affirme en toute sécurité, c'est que votre probité est au-dessus de toute atteinte, c'est que votre honorabilité est sans tache et que mon entrée dans votre famille sera, pour nous, un véritable honneur. Et il ajouta d'une voix pleine d'affection et de respect :

—A demain donc... mon père.

—A demain... mon... mon ami, répondit M. Delamarre en serrant la main du jeune homme.

Et, lorsque ce dernier fut parti.

—Pauvres enfants ! s'écria douloureusement Delamarre.

—Pauvres enfants ! répéta la mère en pleurant !

Lorsqu'elle avait vu son père et sa mère s'enfermer dans le salon, Jeanne avait compris que Mme Delamarre allait tenir la promesse qu'elle lui avait faite d'informer son mari de l'amour des deux jeunes gens.

Aussi lui tardait-il de connaître son sort.

La pauvre enfant cherchait vainement quel motif pourrait empêcher son père d'accorder sa main à André.

Elle ne trouvait rien et se disait même que celui qui la recherchait était le fils unique d'un homme millionnaire et que pareille union devait être, aux yeux de son père, absolument inespérée.

Il n'était pas douteux, se disait-elle, en y réfléchissant, que M. Delamarre se montrât très heureux d'avoir pour gendre le fils de son riche commanditaire.

Ne se souvenait-elle pas, en effet, de lui avoir entendu dire maintes fois que s'il parvenait à faire fortune, ce serait à M. Denis Morand qu'il le de-

vrait et il ajoutait qu'il lui en garderait une reconnaissance éternelle !

Or jamais meilleure occasion de prouver cette reconnaissance ne pouvait se présenter, pensait la jeune fille et, bien certainement, M. Delamarre allait s'empresser de la saisir.

Une seule chose l'inquiétait toutefois, c'était que l'entretien qui avait lieu entre son père et sa mère se prolongeât si longtemps.

Or comme Jeanne avait entrebâillé la porte de sa chambre, afin de voir si sa mère ne sortirait pas enfin du salon, elle avait entendu sonner et reconnu la voix d'André qui se faisait annoncer.

Vivement Jeanne s'était montrée et André lui avait présenté la lettre de M. Morand.

Elle avait compris. Maintenant elle ne pouvait douter que son père ne consentît à accepter André pour gendre, puisque M. Morand faisait officiellement la demande.

Quelques instants après, elle revoyait André qui, en s'éloignant, lui répétait les paroles de M. Delamarre : —C'est M. Morand seul, qui prononcera au sujet de cette union. Or, M. Morand, disait André, a, d'avance, donné son consentement !..

Et les deux jeunes gens se livraient aux plus douces espérances, à une joie sans limite, tandis que M. Delamarre et sa femme s'abandonnant au désespoir s'écriaient comme nous l'avons vu :

—Pauvres enfants ! Pauvres enfants !

L'heure était prochaine, où cette double situation allait, enfin, se dénouer d'une façon foudroyante !

Le lendemain, M. Delamarre s'était enfermé, dès le matin, dans son bureau et avait écrit plusieurs lettres qu'il fit porter par un commissionnaire.

L'une de ces lettres était adressée à l'avocat de Jacques Valomer.

Dans cette lettre M. Delamarre priait M. Gardelle de vouloir bien venir le voir à une heure qu'il indiquait, et il demandait une réponse.

L'avocat répondit qu'il se rendrait exactement au rendez-vous qu'on lui fixait.

Lorsqu'André Morand arriva à l'heure habituelle, il trouva le père de Jeanne occupé à vérifier les livres.

Rien dans la physionomie de M. Delamarre n'indiquait qu'il fut sous le coup de quelque grave émotion.

Il reçut son employé avec la même tranquillité d'esprit, le même calme que d'habitude.

Et quand André lui eût annoncé que, selon son désir, son père viendrait dans l'après-midi, M. Delamarre répondit :

—Je désire aussi, mon cher André, que vous assistiez à la conversation qui aura lieu entre votre père et moi.

Et il ajouta du ton le plus calme : —Vous serez ainsi tout de suite informé de la décision qu'aura prise M. Morand.

A trois heures je vous attendrai chez moi, dit-il en se retirant et il se rendit dans la chambre qu'habitait Mme Valomer. Il lui annonça le résultat des premières démarches de son avocat.

Grâce à lui, dit-il, l'affaire de votre mari est, déjà, en bonne voie.

Valomer ne sera bientôt plus le "condamné à mort"; il redeviendra simplement "inculpé" et un jugement nouveau l'innocentera tout à fait, si le ciel protège le courageux dévouement de votre fille.

—Et c'est à vous que je devrai ce bonheur ! s'exclama Mme Valomer en joignant ses mains.

La procédure, reprit M. Delamarre va, maintenant, suivre son cours régulier, et nous nous efforcerons de gagner le plus de temps possible pour que Mlle Valomer ne revienne pas trop tard.

Au surplus, ajouta-t-il, j'attends cette après-midi Me Gardelle qui aura sollicité et obtenu l'autorisation de communiquer avec Jacques Valomer et pourra vous donner, je l'espère, des nouvelles de votre mari. Je vous ferai prévenir dès que Me Gardelle sera arrivé.

Trois heures sonnaient quand, à son tour, Jeanne se présenta.

—Je viens, madame, dit-elle, vous prier, de la part de mon père de vouloir bien me suivre au salon où vous vous trouverez avec ma mère et Me Gardelle.

En entendant prononcer le nom du défenseur de son mari, Mme Delamarre s'était hâtivement levée :

Je suis prête à vous accompagner, mon enfant, dit-elle; mais je ne suis pas encore bien forte et je vous serais obligée de me donner le secours de votre bras.

Mlle Delamarre passa doucement le bras de la malade sous le sien et toutes deux se dirigèrent vers le salon; Mme Delamarre se porta au-devant d'elles et conduisit Mme Valomer au

fauteuil qu'elle devait occuper à côté de l'avocat.

Jeanne, par discrétion, allait se retirer, quand son père lui dit :

—Reste, ma fille, et prends place auprès de ta mère.

La jeune fille obéit toute joyeuse. Sachant que M. Morand et son fils allaient venir, elle se disait que la permission que lui accordait son père d'assister à l'entretien était de bon augure.

Son âme frémissait de bonheur, et toute à l'espérance que ses vœux seraient bientôt réalisés, elle ne s'apercevait ni de la tristesse peinte sur le visage de sa mère ni de la contrainte que son père s'imposait.

(La suite au prochain numéro.)

Grand Central Theatre

Et Salle de curiosités

THOS. BURDETTE, propriétaire
LOUIS PAYETTE, gérant

Changement d'acteurs toutes les semaines.

Les acteurs engagés sont les meilleurs de la scène américaine.

Deux représentations par jour :
Après-midi à 2 hrs, le soir à 8 hrs.

Entrée aux deux bouts de la bâtisse :

Coin St-Gabriel et St-Paul

ET COIN

St-Gabriel et des Commissaires

107-114

J. C. YON

Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.

LE PLUS GRAND CHOIX DE MUSIQUE EN CANADA

EXTRAIT DU CATALOGUE

MUSIQUE VOCALE		MUSIQUE INSTRUMENTALE	
Dardelot — Invocation, violon, violoncelle et harpe ad lib., mezzo-soprano.....	65	Dardelot — Sans toi, deux tons.....	50
Bemberg — Aveo toi.....	35	Paull — Chariot race, marche.....	59
Bemberg — Chanson orgée.....	35	Paull — La Fixta.....	51
Chaminade — Tes doux baisers, madrigal, trois tons.....	35	Thomé — Babilage.....	60
Faure — Parmi les fleurs, deux tons.....	50	Chaminade — Pierrette.....	60
Bemberg — Nymphes et sylvains, trois tons.....	75	Chaminade — Lisongera les Flûtiers.....	69
Bemberg — Vers tes lèvres, deux tons.....	50	Pierné — Sérénade.....	65
Gounod — Plus grand dans son obscurité, deux tons. (Reine de Saba).....	50	Gaston de Lille — Réve charmant, Berceuse.....	35
Masselet — Il est doux, il est bon, deux tons. (Hérodiade).....	51	Diéner — Impromptu-valse.....	60
		Jones — Valse Mimosa, opéra Geisha.....	75
		Jones — Geisha lancier, opéra Geisha.....	75
		D'Arso — Amuzette, polka-mazurka.....	65

Ces morceaux seront expédiés franco sur réception du prix marqué.

1732 rue Ste-Catherine, Montreal

Téléphone des Marchands, No 50

101-126

Accords & Réparations

d'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Par J. E. VILLENEUVE

15 années d'expérience à la maison Pratte, chef du département des accords et réparations des orgues éoliens, pianos, etc., accordéur depuis nombre d'années chez les artistes suivants :

Frantz Jehin Prume, violoniste de Sa Majesté le roi des Belges ;
R. O. Pelletier, organiste de la Cathédrale et professeur de piano ;
W. Bohrer, professeur de piano au Dominion College of Music ;
G. Couture, maître de chapelle à la Cathédrale et directeur de la Société Philharmonique ;
J. A. Fowler, organiste de St-Patrice et professeur de piano ;
D. Ducharme, organiste au Géo et professeur de piano ;

J. B. Norton, organiste au Christ Church Cathedral ;
A. Letondal, organiste chez les RR. PP. du Sacrement et professeur de piano ;
J. J. Goulet, directeur du Symphony Orchestra et professeur de violon ;
J. D. Dussault, organiste de Notre-Dame et professeur de piano ;
Et aussi des Couvents des Dames du Sacrement, de la Congrégation de Notre-Dame, des Soeurs de la Présentation de Marie, des Soeurs Sainte-Croix, des Soeurs Jésus et Marie, etc., etc.

Prière de s'adresser au No 48 Côte du Beaver Hall ou par Téléphone Bell Up 2457.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL.



Nouvelles Mandolines Formes Guitares

Ces instruments sont beaucoup plus facile à tenir et beaucoup plus facile à jouer, et comme ton i's n'ont pas d'égaux

PRIX : de \$10 à \$30

Aussi Mandolines Ordinaires de \$4 à \$40

Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare à prix très réduit. Violons faits à ordre.

Agent pour F. Besson's, de Londres, Ang., Pelisson, Guinot & Cie, de Lyon, France, Gérôme Thibauville Lamy, Paris.

Chas. Lavallée

35 COTE ST-LAMBERT MONTREAL

Instruments de Fanfares



Des célèbres Maisons { BESSON, de Paris
MAHILLON, de Bruxelles

Musique en Feuilles,
Partitions pour Bandes et Orchestres

MANDOLINES, formes ordinaires, de \$4.00 à \$50.00.

MANDOLINES NOUVELLES, formes guitares, de \$10 à \$35.00
GUITARES, VIOLONS, &c.

PHONOGRAPHES EDISON et GRAPHOPHONES; prix : \$14,
\$17, \$25, \$30 et \$35.

En vente au magasin de musique de ...

Edmond Hardy

1676 rue Notre-Dame - - MONTREAL

NOS PRIMES

Toute personne qui nous enverra le prix d'un an d'abonnement (\$1.50) aura droit à l'une des Primes suivantes :

PRIME No 1 — SPLENDIDE PARISSIEN BIJOU de 360 pages, format de poche, riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme doré sur le plat, garde-chromos, tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

PRIME No 2 — UN BEAU CHAPELET (en Améthyste, en Crystal, en Émeraude ou Opale, au choix), chaîne forçat, en argent, jolie croix carrée en argent; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

PRIME No 3 — NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT— Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié, en ordonnant, de dire si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

PRIME No 4 — DIX ANCIENS NUMEROS DU PASSE-TEMPS à choisir dans la liste de la *Musique déjà parue* (voir dernière page). Ces anciens

numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

PRIME No 5 — LE DICTIONNAIRE COMPLET ILLUSTRÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE par P. Larousse, 1143 pages, 2000 gravures, 35 tableaux encyclopédiques, 27 cartes géographiques, dont 7 spéciales au Canada, 260 portraits de personnages célèbres du Canada et des autres pays, 5,000 articles géographiques et historiques concernant le Canada; fort volume relié.

PRIME No 6 — SIX JOLIS ROMANS MODERNES dont voici les titres: 1. Mon oncle et mon curé; — 2. Le roi des voleurs; — 3. Toujours à toi; — 4. Père et fils; — 5. Jeanne Mercœur; — 6. La femme du fusillé.

PRIME No 7 — UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS ou LIVRES DIVERS à choisir dans le *Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS*. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, il faudrait ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence.

PRIME No 8 — LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS ET ANGLAIS-FRANÇAIS par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues; fort volume relié.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.

ATELIER COMMERCIAL DE
DESSIN
PHOTO GRAVURE
GRAVURE SUR
BOIS
L. AD. MORISSETTE
1630 NOTRE DAME
MONT.
106-131

Auguste Charbonnier PROFESSEUR FRANÇAIS

29 ans d'expérience dans les meilleurs collèges de France.

Latin, Grec, Français Mathématiques, Piano, Orgue, Cornet, Flute, Violon, etc. Solfège, Chant et Harmonie.

Préparation aux examens préliminaires de Droit, Médecine, Pharmacie, etc.

31 Rue des Commissaires
MONTREAL 76-127

VIEUX TIMBRES Toute personne qui aurait des vieux timbres du Canada et des Etats-Unis trouverait un acheteur en s'adressant au No 853a rue Cadieux. 106-131

Extrait du Catalogue de E. HARTMAN

COMMISSIONNAIRE EN LIBRAIRIE

Chambre No 3, No 58, rue Saint-Gabriel, Montréal, Can.

AVIS

Toute commande portant sur ce catalogue doit être accompagnée de son montant par mandat-poste, mandat-express, note postale ou argent. Ajouter 10 pour cent si l'envoi est fait au moyen de timbres-poste. Tous les articles annoncés seront envoyés franco à moins d'avis contraire vis-à-vis l'article annoncé.

Toute commande doit contenir le nom et l'adresse de l'acheteur écrits bien lisiblement.

Articles envoyés conformément à la commande ne seront pas échangés.

Toute demande de renseignements devra être accompagnée d'un timbre pour la réponse. Sur demande, on se chargera d'obtenir n'importe quel article obtainable à Montréal ou ailleurs, et on se chargera de toute commission quelle que soit la nature de l'article désiré.

Adressez toute commande et faites les mandats payables à E. Hartman, chambre No 3, No 58 rue St-Gabriel, Montréal, Canada.

COLLECTION D'OUVRAGES CANADIENS

Romans, Voyages, Biographies, Brochures politiques, etc.

Fables Canadiennes, par P. Lemay, in-12	25	475 pages.....	50
Bluettes.....	25	Les Révélations du Crime, ou Cambrai et ses complices.....	10
Christophe Colomb.....	25	Notes d'un Condamné Politique, 1837-38.....	50
Héros (le) de Chateauguay.....	25	Les Anciens Canadiens, 2 vols in-12	85
Mgr Taché.....	25	Jacques et Marie.....	1.00
Trois Légendes.....	25	Vingt années de Missions.....	1.00
Le Prêtre Vengé.....	25	Botanique de Moyen.....	1.00
St-Antoine de Padoue.....	25	Histoire du Canada, J. Beaudon-cour, jusqu'en 1856.....	1.50
Sainte Maison de Lorette.....	25	Chasse et Pêche.....	1.00
La Jongleuse, par l'abbé Casgrain.....	25	Pèlerinage au Pays d'Évangéline, l'abbé Casgrain.....	1.25
Variétés Canadiennes, par Wilfrid Larose, préface par Louis Fréchette.....	75	Mémoires de P. Auber de Gaspé.....	1.25
Affaire Shortis, plaidoyer de M ^{re} H. C. St-Pierre, un beau volume de		Canadiens de l'Ouest.....	2.25

PIÈCES DE THEATRE

Arrangées pour les cercles de jeunes gens, par J. G. W. McGown.

Les Enfants du Capitaine Grant, pièce en quatre actes et un prologue (7 tableaux), par d'Ennery et Jules Verne; 78 pages et 2 planches de costumes, 15 personnages.....	50	tes, à spectacle, par Benjamin St-Amant et Paulyanthe; 68 pages, 8 personnages.....	50
Robert Macaire, drame en trois ac-		Le Crime de Maltverne, pièce en trois actes et un prologue. tirée du drame de Ch. Buet; 69 pages, 17 personnages.....	50

(A continuer)

NOTE.—Les lecteurs du PASSE-TEMPS sont priés de conserver ce numéro; chaque numéro suivant contiendra une nouvelle partie du catalogue et tous les numéros pris ensemble formeront un catalogue complet et d'une grande valeur pour les amateurs de lecture.

Pour névralgie, rhumatisme, goutte, sciaticque

N'usez que L'HUILE DE PIN PARFUME

Produits français couronnés par l'Académie de Paris.

MUSIQUE DEJA PARUE dans le PASSE-TEMPS



Numéros épuisés: 1, 2, 6, 10, 11, 13, 14, 16, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 30, 31, 32.

ABRÉVIATIONS: C. signifie CHANT; P., PIANO; V., VIOLON; M., MANDOLINE.

Nous enverrons un numéro du journal sur réception de dix cents.

- VOLUME I
Nos. Titres des morceaux.
3 P. Gavotte de la princesse.
4 C. La cueillette.
P. Gigue.
5 C. La chanson du marquis (Cloches de Corneville).

- 46 C. Noël des oiseaux.
O. Dodo.
P. Polka fin de siècle.
47 C. Le jour de l'an (scène enfantine).
C. Le Juge d'instruction.
P. Jours de fête (polka-marche).
48 C. Étoile du matin.
C. Le Rhin allemand.
P. Gavotte du jeune âge.

- 69 P. High School Cadets March.
V. Princesse-Gavotte.
70 C. Le violon brisé.
C. Prière d'amour.
P. Pervenche (polka-mazurka).
71 C. Princesse d'auberge.
P. Concert dans la forêt.
72 C. Le Biniou.
C. Dernière missive (romance).
P. Danse Gallienne (La Vierge) morceau à 4 mains.
V. 3e Mélodie.
73 C. Qu'il est loin mon pays (Sapho).
P. Solitude de Sapho (prélude du 5e acte).
74 C. Les rameaux (français et anglais).
P. Doux souvenir (romance sans paroles).

- 88 C. La romance du baiser (La Mascotte).
P. Bizarria de Artista (polka).
P. Sur la plage (marche).
89 C. Il va venir (La Juive).
C. Dans mes voyages (Cloches de Corneville).
P. Joyeuse Fête (mazurka).
90 C. Je regardais en l'air (Cloches de Corneville).
C. Berceuse d'amoureux.
P. Illinois Battleship (marche).
91 C. Vous êtes si jolie.
C. Verdunette.
P. Doux secrets (valse).
92 C. O Canada, mon pays, mes amours.
C. Ne parlez pas de mon courage (Cloches de Corneville).

- VOLUME II
26 C. Souvenirs du jeune âge (le Pré aux Clercs).
P. Fantaisie Mignonne.
V. Le Réve d'un ange.
29 C. Soleil de printemps.
P. La berceuse des cloches.
P. Mignonnette (polka-mazurka).
33 C. Air de Wolfgram (Tannhauser).
C. Fleurs et pleurs.
P. Gratiella (valse).
34 C. Le bouquet de Hias.
P. Les Compagnons (marche).
P. Sylvia (danse éthiopienne).
35 C. La fille du tambour-major (dao).
P. Laurier (marche).
36 C. Chanson d'amour.
P. Canzonetta (Rondo).
37 C. Chant d'amour (Stances de Flégier).
P. Gavotte de Demol.

- VOLUME III
49 C. Jeanne, aimons-nous toujours.
P. Bohème-Polka.
P. Marche-Promenade.
50 C. Mon cœur s'ouvre à ta voix (Samson et Dalila).

- VOLUME IV
75 C. Villanelle d'amour.
C. Les oiseaux célèbrent l'amour (romance).
P. Bijou polka.
V. Valse Mignonne.
76 C. Dieu seul me la rendra.
C. Valse des roses et des carises.
P. Étude fugue en style libre.
77 C. Les Mousquetaires au Couvent.
C. Tout simplement.
P. Les faux tsiganes.
78 C. Un nid sur une tombe.
C. Les Yeux.
P. Valse légère.
P. Au pays de l'or (marche).
79 C. Chant de Pâques.
C. Voilà comment il faut aimer sa mère.
C. Connais tu le pays (Mignon).
P. Le dodo du rossignol (berceuse).

- C. Je suis un peu grise (La Périchole).
P. Les Papillons (polka-mazurka).
93 C. La valse des Zéphires.
C. Les Nationaux (air: Les Montagnards).
P. Le Passe-Temps (polka villageoise).
M. La danse des fées.
94 C. Elle ne croyait pas (Mignon).
C. Sonnet.
C. Les femmes, il n'y a qu'à (La Périchole).
C. Le Credo du Paysan.
P. Frou-Frou (valse).
P. Polonaise.
95 C. L'amitié d'une hirondelle.
C. Le jour où vous m'avez aimé.
P. Impromptu-Valse.
V. Dans le hamac.
96 C. Profitons bien des jours d'automne.
C. A bas les paresseux.
C. La chanson de Marinette.
P. Humoresque.
97 C. Bonjour Suzon.
C. Les choses qui gristent.
C. L'enfant chantant la Marseillaise.
C. Si tu n'aim's pas ça, d'mande autr' chose.
P. Nanna-Valse.
P. Ramenez vos moutons, bergère.
M. Un rêve d'amour.

- 38 C. Rose, ma mie!
C. En tandem, marche vélocipédique.
P. The Marchatran Bouch.
P. Aux 3 Suisses (polka).
39 C. Les trois chansons.
C. Chanter et souffrir.
C. L'hôtel du No. 3.
P. Premiers rayons (valse).
40 C. A Douarnenez en Bretagne.
C. Le Bain du Modèle.
P. En avant (galop).
P. La promenade (marche).
41 C. Pourquoi je suis triste.
C. La chanson du semeur.
P. Dance of brownies.
P. Pluie de roses (bluette).
42 C. Ne donne pas ton cœur.
C. Comme les autres.
P. Le premier réveil du cœur.
43 C. As-tu souffert, as-tu pleuré? (Mignon).
C. Imposons l'piano.
P. Humoresque.
44 C. Les deux grenadiers.
C. L'Encombrement.
P. En attendant (polka).
45 C. L'enlèvement de la Toledad (duo)
C. Panurge.
C. Le Moulin.
P. Hourida (valse).

- 51 C. Pourquoi rêver?
P. Frigates (valse).
52 C. Le Soutarde.
C. Dors, ma charmante.
P. Passepté.
53 C. Vive la Raquette (chœur).
P. Bon voyage (polka).
V. Olga (berceuse).
54 C. Le timbre d'argent (cavatine).
C. Mariage bien.
55 C. Duo d'Adam et Ève (Le Paradis Perdu).
P. Gavotte.
V. Polka d'Arlequin.
56 C. Air de Triomphe (Le Paradis Perdu).
P. Anémone (mazurka).
V. Mon rêve (berceuse).
57 C. Roses et baisers.
C. Le drapeau.
P. Noces de diamant (marche).
P. Le chevalier d'Hermenthal (air de danse).

- 80 C. L'hirondelle.
P. Jeu d'esprit (polka).
M. Pagan Vals.
81 C. Les Mates'ots sont rigolos.
P. The Golfers (Schottisch).
82 C. Silvio Pellico (romance).
C. Passons galement notre jeunesse.
P. Simple aveu (romance sans paroles).
83 C. Mandoli Mandola.
C. Le petit doigt n'a pas tout dit.
P. Gretchen-Polka.
C. Les Mousquetaires au couvent.
84 C. Le petit chat.
C. Moutons et Dindons (La Mascotte).
P. Sweet Memory (nocturne).
V. Mignon (fantaisie).

- 98 C. Vieux Noël populaire.
C. La marche des rois.
C. Dans la nuit étoilée.
C. Un Canadien errant (pour 4 voix mixtes).
C. Les vieux parfums.
C. Brise des nuits.
C. Sur le chemin de Bagnolet.
P. L'Insaississable (galop).
99 C. En ce château, que cherchez-vous (Les Huguenots).
C. Ce n'était qu'un beau songe.
C. Vous m'avez fait pleurer.
C. Stances à l'Océan.
P. Vive la France (marche solennelle).
M. Avec toi

Dominion Toilet Supply
277 RUE DROLET
Fournitures de toilette pour bureau:
6 essuie-mains par semaine, savon, éponge, etc.
Abonnement: 25 cts par semaine.
Service irréprochable.

POUR CHAPELETS DES RR. PP.
Croisiers, Médailles et Petits chapetelets de Saint-Antoine, Timbres poste oblitérés, écrivez à Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem, No 153 rue Shaw, Montréal, P. Q. 101-126
Voir l'annonce de NOS PRIMES à l'avant-dernière page.

LE DERNIER CRI!
Porte-Cartes en Aluminium
Élégamment gravé et avec cent cartes de visite ou d'affaires, franco pour 75 cts (mandat-poste ou express) à toute adresse Canada ou États-Unis. De la dernière élégance. Pas de retard. Conditions avantageuses aux agents; première commande d'échantillon. Ecrire très lisiblement ce qui doit paraître sur la carte. Adresses Edouard Hartman, chambre 3, 88 St-Gabriel, Montréal.

D.J.G.A. GENDREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
20 RUE ST-LAURENT - MONTREAL
Tel. Bell 9818
Heures de Consultation: 9 a.m. à 6 p.m. 89-114

Faveurs Exceptionnelles a tous nos Lecteurs!

Des arrangements pris avec les maisons de commerce ci-dessous nommées nous permettent de faire bénéficier tous nos lecteurs d'une réduction de 5 pour cent sur tous leurs achats au comptant faits dans ces maisons, dont le nom signifie expérience et probité. Il suffit de présenter notre coupon "Marchandise" (détaché du dernier numéro du "Passe-Temps") pour obtenir cette réduction. Notre coupon vaut de l'argent comptant.

- MARCHAND DE MUSIQUE: Edmond Hardy, 1676 Notre-Dame
LIBRAIRIE: C. O. Beauchemin & Fils, 256 et 258 St-Paul
MARCHAND DE NOUVEAUTÉS: Danis & Frères, 175 St-Laurent
MERCERIE: W. Reeves, 15 St-Laurent
MARCHAND-TAILLEUR: Boucher & Mercier, 214 St-Laurent
BIJOUTIER: Théodore A. Grothé, 95 1/2 St-Laurent

- MARCHAND DE CHAUSSURES: A. S. Lavallée, 53 St-Laurent
PHARMACIEN: L. P. Baridon, coin St-Denis et Ste-Catherine
MODISTE EN CHAPEAUX ET ROBES: Mme E. Champagne, 78a St-Denis
VALISES ET SACS: H. Lamontagne & Cie, 304 et 306 St-Paul
FERBLANTIER ET PLUMBIER: Ludger Dalcourt, 1276 Ste-Catherine
IMPRIMEUR: A. P. Pigeon, coin Ste-Catherine et Ste-Elisabeth

Les noms de plusieurs bonnes maisons de Montréal, Québec et Ottawa seront ajoutés prochainement à cette liste.

Recu ce coupon marqué "Théâtre" vaut 5c et peut être utilisé en achetant un siège réservé le 18 mai courant, au guichet des Soirées de famille, Monument National.
Le même coupon diminue de 5c le prix de chaque article énuméré à notre catalogue.

RECU CE COUPON MARQUÉ "THEATRE" VAUT 5c ET PEUT ÊTRE UTILISÉ EN ACHETANT UN SIÈGE RÉSERVÉ LE 18 MAI COURANT, AU GUICHET DES SOIRÉES DE FAMILLE, MONUMENT NATIONAL. LE MÊME COUPON DIMINUE DE 5c LE PRIX DE CHAQUE ARTICLE ÉNUMÉRÉ À NOTRE CATALOGUE.

COUPON DE PRIMES
Nos lecteurs obtiendront une réduction de 5c sur le prix d'un siège réservé en présentant ce coupon au guichet de contrôle des Soirées de famille, Monument national, soirée-bénéfice de M. J. Lemay, jeudi, le 18 mai.

COUPON DE PRIMES
Le prix de chaque article énuméré à notre Catalogue de Musique et de Librairie sera diminué de cinq cents, si la commande est accompagnée de ce coupon. - Le coupon ne peut être utilisé pour les anciens numéros du journal.

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion from whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co, 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.